

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. III

MONTREAL, VENDREDI, 15 MARS 1889

No. 2



AVIS

Aux Fromagers et Beurriers.

N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION.

PRODUITS DE FERME, PROVISIONS

ET

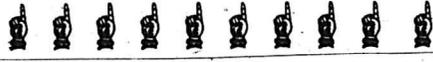
Fournitures de Fromagerie

17 RUE WILLIAM

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromageries, telles que :
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.
Moules et Presses au complet.
Moulin à la main pour faire les boîtes, \$30.
Moulin à la vapeur \$45. Matériel pour boîtes \$2.50 les 1000 sets complets, c. a. d. cercles, fonds et couvercles.

(Ces prix sont livrés à bord des chars à Alexandria, Ont.)
M. Bedard donnera sur demande les prix de ce matériel livré à la station la plus proche de la fromagerie.
Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.
Spécialement le Fromage, lesquels seront placés aux prix les plus avantageux.
16 nov. 1888. 1a.



TELEPHONE No. 710.

HISLOP, MELDRUM & CO.

NEGOCIANTS EN GROS DE

PATATES

Beurre, Œufs, Fromage et de Produits Agricoles en général

235, 237 & 239 RUE DES COMMISSAIRES

Vis-à-vis la Douane, MONTREAL.

Marchandises livrées dans toutes les parties de la ville

Prompte réponse aux demandes reçues par la malle.

21 avril 1888—2a

Z. LIMOGES

Marchand de Provisions

135 rue des Commissaires

Entre les rues St-Gabriel et St-Jean-Baptiste.
MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux.

Solicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

1er Juin 1888—1a

DUCKETT, HODGE & CIE.

MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises
Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les

PATATES!

Patates Early Rose pour la semence ou pour consommation, à bon marché, au

No. 295 Rue des Commissaires

MONTREAL.

1er mars 1889—1m

REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés d'Europe sont à la baisse, ce qui, naturellement, ne donnent pas beaucoup d'encouragement à nos spéculateurs engagés à la hausse. La statistique démontre que les arrivages de blé et le blé en route pour l'Europe sont beaucoup plus considérables que l'année dernière à pareille époque. Il est évident que l'on avait mal calculé le rendement des pays de production de l'Est, comme la Hongrie, la Russie méridionale et les Indes.

Dans l'Ouest les marchés baissent par soubresauts; ils gagnent deux points un jour et le lendemain en perdant trois; ce qui, sans en avoir l'air, constitue une baisse très rapide. Hier le blé sur mai a clôturé comme suit :

A Chicago..... à 97 1/2 c.
A Toledo..... à 95 c.
A New-York..... à 47 c.

Au Manitoba, le Commercial de Winnipeg dit que les livraisons de la semaine ont été moindres que celles de la semaine précédente et qu'il semble que presque tout le surplus exportable a été mis sur le marché à l'approche de la saison des semailles. On a déjà commencé à ensemercer quelques champs, et, si le beau temps se maintient, les opérations agricoles vont être en pleine activité dès la semaine prochaine.

Sur notre place, il ne se fait à peu près rien en blé; les meuniers seuls achètent soit au Manitoba, soit sur place et ils paient le No. 1 dur à la parité de \$1.35 le minot, à Montréal.

Les farines sont tranquilles de nous veau; les stocks sont encore considérable et la baisse baisse du blé engage les acheteurs à attendre que le prix de la farine en ait ressenti l'influence. Pour le moment nous ne changeons pas nos prix.

L'avoine est abondante sur le marché quoique dans les lots offerts, il n'y a, que peu d'avoine saines; comme il n'y a en ce moment aucun autre débouché que le marché local, la demande est restreinte et les prix sont faibles.

Les pois n'ont pas de demande en Angleterre, où se trouve d'ordinaire notre marché et les négociants anglais qui se risquent à faire des offres, spécifient toujours qu'ils veulent des pois d'Ontario, car les quelques échantillons de notre province qui ont été expédiés de l'autre côté à l'automne étaient trop frais et ont chauffé.

L'orge est absolument sans vie, même

aux prix en baisse auxquels on l'offre aujourd'hui.

Le maïs est plus ferme; il a haussé à Chicago, à Liverpool on le cote soutenu ici, il se vend encore aux prix cotés, mais avec une tendance à la hausse.

Nous cotons en gros :

Blé roux d'hiver, Canada No. 2. 1.18 à 1.20
" blanc d'hiver, " " 1.18 " 0.00
" du printemps, " " 1.18 " 1.20
" du Manitoba, No. 1 dur..... 1.34 " 1.35
" " " 2 dur..... 1.28 " 1.30
" No. 1, frosted..... 1.08 " 1.15
Avoine..... 33 " 34
Blé d'inde, en douane..... 41 " 43
Pois, No. 1..... 90 " 93
" " 2, (ordinaire)..... 65 " 70
Orge, par minot..... 55 " 60
Sarrazin, par 50 lbs..... 60 " 65
Seigle, par 56 lbs..... 00 " 00

FARINES

Patente d'hiver..... \$5 90 à 6 25
do du printemps..... 5 90 à 6 00
do Américaine..... 6 75 à 7 50
Straight roller..... 5 50 à 5 65
Extra..... 5 00 à 5 30
Superfine..... 4 50 à 4 50
Forte de boulanger..... 6 10 à 6 20
do Américaine..... 6 10 à 6 20

EN SACS D'ONTARIO

Medium..... 2 75 à 2 85
Superfine..... 2 10 à 2 20
Forte de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 196 lbs..... 6 10 à 6 20
Farine d'avoine standard, en barils 4 40 à 4 60
Farine d'avoine granulée, en barils 4 75 à 4 90

Marché de détail

Les marchés de la semaine dernière ont été bien fréquentés par les cultivateurs, et les grains offerts en abondance ont réalisé des prix en baisse. L'avoine s'est vendue sur la Place Jacques-Cartier depuis la livre jusqu'à 41c par 40 livres. En magasin le prix est de 90c par 80 livres.

Le sarrazin est offert aujourd'hui à \$1 25 les 100 livres, en magasin.

Les pois No. 2 ne font pas plus de 75c. aujourd'hui les pois cuisants sont toujours rares et chers.

L'orge de la province, par 100 livres, vaut \$1.20c. l'orge No. 1 vaut \$1.40 et le seigle, par 56 lbs, 65c.

Le blé d'inde blanc se vend 70c. et le jaune 56c.

La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.20.

Le blé d'inde moulu vaut \$1.15 par 100 livres et \$23 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$2.40 par 100 livres.

La farine de sarrazin se vend de \$2.50 à \$2.70 les 100 livres.

BEURRE.

Marché de Liverpool.

La circulaire de W. Heapy & Sons, en date du 28 Février, dit :

" Tout ce qui arrive de beurrieres d'Amérique, 1er choix, se vend facilement sur le quai aux prix extrêmes. Les acheteurs ont eu de la difficulté à satisfaire leurs besoins cette semaine. Les arrivages du continent ont été promptement

enlevés à une avance de 5 à 68. Il semble qu'il n'y a plus de beurre d'Irlande disponible.

Voici les cours :

Danois, extra fin, de 140 à 146s.
" qualité marchande.....
Irlandais, extra fin..... manque
" qualité marchande... 104 à 108s.
Beurreries d'Amérique, fancy... 120 à
" qualité marchande... 85 à 100s.
Beurreries ordinaires..... 50 à 56s.
Marché de Montréal.

Il n'y a, sur notre place aucun mouvement d'exportation.

La demande locale se maintient, la consommation prenant une quantité considérable de marchandise en ce moment. Les qualités de choix sont rares, tant en beurrieres qu'en beurres de ferme, et font facilement nos prix extrêmes; mais les qualités moyennes sont toujours abondantes et faciles.

Les rolls et beurres en quarts se vendent de 16 à 18c. suivant mérite.

Nous cotons :

Beurreries d'automne..... 24 à 26c
" d'août..... 21 à 22c
Beurre de ferme, townships..... 20 à 22c
" province..... 17 à 20c
" l'Ouest..... 16 à 18c

FROMAGE

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm. Heapy & Sons, 25 Mathew street, Liverpool, en date du 28 février dit :

" Le marché est resté soutenu. Il y a encore une bonne demande pour les qualités moyennes et les acheteurs éprouvent quelques difficultés à se procurer les quantités dont ils ont besoin aux environs de 40 à 50s. Les détenteurs de fromage de choix sont très fermes et refusent de faire aucune concession. Les cours sont sans changement. Les fromages écrémés passent rapidement dans la consommation. Voici les cours de clôture : Fromage d'automne extra fin, blanc 56 à 57s. de coloré, 57 à 59; quelques lots spéciaux sont encore tenus à 61s. Fromage de juillet en bonne condition, assez rare et bien demandé, de 46 à 49s. Fromage d'août, blanc, de 52 à 56s. de coloré de 54 à 56s. Mi-maigre de bonne qualité, ferme, de 44 à 48s. Cote de New-York 60s. c. i. f.

Marché de Montréal.

Les exportations depuis la clôture de la navigation ont été, pour le Canada, d'environ 170,000 boîtes, ce qui réduit considérablement le chiffre des stocks disponibles sur notre place. La câble est plus ferme et les dépêches particulières donnent des nouvelles encourageantes. Aussi les détenteurs à Montréal maintiennent leurs prix et ne veulent pas entendre parler de concessions.

Le marché local continue à absorber une quantité normale du stock entre les mains des commerçants à des prix fermes et sans changement.

Nous cotons :

Septembre et fin de saison..... 11 1/2 à 12
Août..... 10 1/2 à 11

OIGNONS

M. N. F. Bédard, outre sa ligne générale de provisions et de produits de la ferme, vient de recevoir une importante consignation d'OIGNONS JAUNES de DENVER, en barils, qu'il tient à la disposition du commerce, au prix de \$1.60 le baril, livré aux chars. S'adresser ou écrire à

N. F. Bédard

Marchand à Commission de Produits de Ferme et Provisions. 17, RUE WILLIAM, MONTREAL.

WM. EVANS

Marchand-Importateur de Graines de Champs, de Jardin et de Fleurs, Graine de mil, Blé, Orge, Avoine, Seigle, Fèves, Pois, Lentilles, etc, pour semence. Magasins: Nos. 89-91-93, Rue MCGILL, 104-106-108, Rue des Enfants Trouvés, et au dessus du Marché Ste-Anne, Montréal. Pépinières et cultures: Côte St. Paul, Arbres et fruits d'ornements, plantes de serre, plants de légumes, etc.

GRAINES DE SEMENCE.

WM. EWING & CIE

142 Rue McGill, Montréal. Graine de Mil et de Trèfle de toutes les variétés. Graine de Semence, Blé, Orge, Blé d'Inde, etc., et toutes sortes de Graines de champs et de jardins. Echantillons et prix envoyés sur demande, ainsi que le Catalogue illustré des grains, des légumes et des fleurs. 15 mars 1889.

Juillet..... 9 1/2 à 10 1/2 Mi-maigre..... 8 1/2 à 9 1/2

ŒUFS

Depuis le commencement du carême, il se fait une grande consommation d'œufs frais et d'œufs chaumés. Les arrivages sont irréguliers les prix n'étant pas assez élevés pour tenter beaucoup les expéditeurs, aussi les prix sont un peu plus fermes que la semaine dernière, le prix de 18c étant assez facilement obtenu pour des œufs frais du Canada, garantis. Les œufs d'automne conservés en glacière se vendent de 10 à 11c, et 13c mirés; les œufs mirés font de 12 à 14c.

FÈVES.

Le marché semble un peu encombré de fèves et cet article est actuellement assez difficile à placer. On offre des fèves communes à \$1.00 le minot et des petites blanches de \$1.40 à \$1.50.

POMMES DE TERRE

Il y a un peu plus de fermeté encore, sur notre marché local, pour les belles qualités de patates, les early roses surtout sont recherchées et se vendent de 60 à 65c. le sac, livrées à domicile, soit une hausse de 5c. depuis la semaine dernière. On pourrait acheter un char à 50c. mais un commerçant de la campagne qui viendrait pour en placer ici aurait peut-être quelque difficulté à en obtenir plus de 45c.

GRAINES.

Les beaux chemins de la semaine dernière ont permis le transport de quelques charges de graine de mil, mais il y a encore beaucoup d'hésitation chez les producteurs à accepter les prix offerts. Cependant nous ne voyons pas de perspective de hausse pour la saison.

La vente des graines de fourrages et de légumes pour la campagne est commencée et les prix que nous cotons restent la base des transactions entre les marchands en gros de la ville et les commerçants de la campagne.

Nous cotons: Trèfle rouge..... 9 à 9 1/2c. " " 9 1/2 à 10c

Table listing various agricultural products and their prices: Alsike, Trèfle blanc, Oignons, Navets, Betteraves, Carottes, Tomates, Radis, Concombres, Tabac.

FOIN ET PAILLE

Les beaux temps et les beaux chemins des derniers jours ont permis aux cultivateurs de charroyer leur foin et le marché de la rue du Collège a été libéralement approvisionné toute la semaine. Les prix ont en conséquence quelque peu baissé et l'on paie en moyenne de \$10 à \$10.75 par 100 bottes pour No. 1 et de \$8.50 à \$9.50 pour les autres qualités.

La paille reste chère, parce qu'elle est rare chez les cultivateurs comme à la ville; on la paie de \$5.50 à \$6 les 100 bottes.

FOIN PRESSÉ.

A Toronto.—Le marché est actuellement approvisionné par les cultivateurs des environs et les prix ne sont que soutenus aux environs de \$14 et \$14.50 pour No. 1 en gare.

Mais les villes de l'Ouest offrent un meilleur marché à nos expéditeurs qui peuvent obtenir depuis \$15 jusqu'à \$16 la tonne en gare.

A New-York M.M. Dillenback & Peck, 33e rue, coin 11e avenue, cotent le foin pressé:

Table listing prices for various types of pressed hay: Choix, No. 1, No. 2, No. 3, Shipping, Mélé, Paille de seigle, Paille d'avoine.

Ces Messieurs nous écrivent: "Les prix du foin et de la paille restent tels que cotés la semaine dernière. Le marché s'ouvre aujourd'hui avec des arrivages très légers, 20 chars seulement pour un lundi. La perspective est bonne pour les promptes expéditions, mais on s'attend à une baisse sur les qualités inférieures dès que l'Hudson sera réouvert à la navigation. La paille est tranquille et lourde."

A Boston les arrivages de la semaine ont été 236 chars foin et 26 chars paille. Il y a peu de changement à noter dans le marché; les arrivages ne sont pas excessifs, mais la demande n'est que modérée et les transactions restreintes par le mauvais temps, de sorte que les stocks n'ont pas subi de réduction appréciable et le ton du marché ne s'est pas amélioré. Avec les quantités de foin et de paille accumulés dans les gares, il est encore impossible de faire de promptes ventes et d'en rendre compte sans délai. Il n'arrive que peu de foin assez beau pour atteindre nos prix extrêmes. La paille de seigle est soutenue aux cours de \$17.00 à \$17.50 la tonne, ce dernier chiffre étant le prix extrême pour la meilleure qualité.

On cote: Foin de choix fancy..... \$19 00 à 00 00 " bon à choix..... 17 00 " 18 00 " moyen à bon..... 16 00 " 17 00 " pauvre à ordinaire..... 14 00 à 15 00 " mil et trèfle..... 13 00 à 15 00 Paille, bonne à prime, seigle 17 00 " 17 50 " avoine..... 9 00 " 10 00 A Montréal la demande est lente et les stocks considérables, mais les prix se maintiennent encore assez bien.

Table listing cotton and wool prices: Nous cotons, en magasin (avec réduction de 50c à \$1.00 pour lots de chars); Foin pressé No. 1, 2, 3; Paille; Moulée, extra, la tonne; Gru; Son; do au char.

MARCHE DE BOSTON

(De notre correspondant spécial.)

Boston, 17 mars 1889.

Table listing Boston market prices for various types of grain: Avoine; Blanche extra sans barbe; Blanche No 1, 2, 3; Mélée No 1, 2; Orge; No 1 Canada ouest; No 2; No 3; Orge à 6 rangs; Orge à 2 rangs; Pois; Canadiens, choix; communs; Pois verts du Nord; de l'Ouest; Fèves; Petites fèves du Nord triées à la main; Do de New-York triées à la main; Do triées au tamis; 2ds; Mediums triés à la main; au tamis; Yellow-eyes 1ers; 2ds; Red Kidney; Lima secs, la lb; Légumes; Choux par barils; Oignons le baril; Navets, collet blanc le baril; St André; du Maine et Canada; Patates; Houlton Hébron; Houlton Roses; Hébrons Aroostook; Roses; Burbanks et Roses Vt; New-York; Blanches N. E. et N. B.; Roses; Volailles; Dindes de choix la lb; ordinaires la lb; Poulets de choix la lb; ordinaires la lb; Poules de choix la lb; ordinaires la lb.

Société Vinicole 298 rue Dorchester MONTREAL.

Importation et production de VINS ET EAUX-DE-VIE. Vins blancs et rouges, Claret, Sauternes, Porto, Sherry, depuis \$1 le gallon au quart Claret ou Sherry \$3 la douzaine de bouteilles assorties. Un gallon échantillon pour \$1.20 livré à domicile en ville. Demandez nos prix GROS et DETAIL Envoyez vos ordres par la malle. 28 juin 1888.



Ligne Beaver

La ligne de Steamers de la

CANADA SHIPPING CO'Y

ENTRE

MONTREAL ET LIVERPOOL

Comprend les vapeurs en fer de première classe, construits sur la Clyde, à machines puissantes dont les noms suivent:

Lake Ontario, Capt. H. Campbell, 5300 ton. Lake Superior, Capt. Wm. Stewart, 5000 ton. Lake Huron, Capt. M. L. Trammor, 4100 ton. Lake Winnipeg, Capt. F. D. Murray, 3800 ton. Lake Neplgon, Capt. P. Carey, 2300 ton.

Ces vapeurs correspondent à Montréal par trains directs avec tous les points du Canada, du Manitoba, des territoires du Nord-Ouest et des Etats-Unis, pour lesquels on délivre des billets d'entier parcours.

Ces vapeurs sont construits en compartiments étanches et d'une force de résistance spéciale pour le service de l'Atlantique-Nord. Les plus parfaits aménagements ont été faits pour assurer le confort et l'aise des passagers. Les cabines des passagers de première classe sont grandes et bien aérées. L'entrepont est pourvu de hamacs en toile du dernier modèle, est bien ventilé, et chauffé à la vapeur. Chaque vapeur a son médecin à bord, il y a aussi des femmes de chambre pour le service des dames et des enfants.

PRIX DU PASSAGE.

SALON—\$40, \$50 et \$60. —Aller et retour \$80, \$90 et \$110, suivant le vapeur et l'aménagement. Les prix de \$40 et de \$80 ne valent que par le vapeur "Nepigon."

INTERMÉDIAIRE—\$30. Aller et retour, \$60. ENTREPONT—\$20. Aller et retour, \$40. Pour fret et renseignements, s'adresser: à Belfast, à A. A. Watt, 3 Custom House Square; à Queenstown, à N. G. Seymour & Cie; à Liverpool, à R. W. ROBERTS, 21 Water Street; à Québec, à H. H. Sewell, 125 rue St-Pierre

H. E. MURRAY,

Gérant Général, Carré de la Douane, Montréal

25 mai 1888—la

Le Mal de Rognon et Retention d'Urine

Soulagés en moins d'une heure et guéris en quelques jours par les remèdes de J. B. LEDUC & Cie, le célèbre inventeur et fabricant de remèdes sauvages demeurant au No. 3779 rue Notre-Dame Ouest à St-Henri de Montréal.

M. Leduc a beaucoup amélioré la science médicale en faisant les découvertes des remèdes pour la guérison infaillible des maladies qui suivent: La Coqueluche, Diphtérie, Grippe, Fièvre Scarlatine, Érysipèle, Bronchite, l'Asthme, la Consomption, maladie du Foie, Dyspepsie. Les inflammations de Poumons et du Foie et autres maladies internes. Les maladies de Rognon, retention d'Urine, inflammation de Vessie, Éthyrépsie, les maladies nerveuses avec maux de tête et engourdissement des membres et Paralysie, La Névralgie, l'Épilepsie. Ces remèdes ne sont nullement injurieux et grand nombre de preuves de guérison des maladies mentionnées peuvent être fournies dans cette ville. 5 oct. 1888.—la

POISSON !

2,500 Quarts

Hareng du Labrador, Morue verte, Morue Sèche, Saumon, Truite, Anguille. Aussi — Huile de Loup-Marin, Huile de Morue, Farines et Grains, Provisions, au plus bas prix et qualités supérieures chez

J. B. RENAUD & Cie

72 à 82 RUE ST-PAUL

QUEBEC.

Pour mettre vos CHAUSSURES

A L'ÉPREUVE DE L'EAU

Faites usage de la

Cire Imperméable

HUNTER'S WATERPROOF WAX

THE LEADER MANUFACTURING Co. décembre 1888.

DIR. ET AG. CANADIENS :

- W. H. HUTTON, ECR., PRES.
(Jas. Hutton & Co.)
MONTREAL.
- D. GIROUARD, C.E., M.P.,
MONTREAL.
- R. C. JAMIESON, ECR.,
(R. C. Jamieson & Co.)
MONTREAL.
- J. O'BRIEN, ECR.,
(Jas. O'Brien & Co.)
MONTREAL.
- LARRATT W. SMITH, D.O.L.,
(Prés. Building & Loan Ass.)
TORONTO.
- S. NORDHEIMER, ECR.,
(Prés. Banque Fédérale)
TORONTO.
- GEO. F. R. COCKBURN, M.P.,
(Prés. Toronto Loan
& Invest. Co.),
TORONTO.

PROCUREURS

- SMITH, RAE & GREER,
TORONTO.
- GIROUARD, DELORIMIER
& DELORIMIER,
TORONTO.

GLASGOW AND LONDON

FIRE INSURANCE




ADMINISTRATION :

- D. MARSHALL LANG,
Gérant Général,
LONDRES.
- STEWART BROWNE,
Gérant pour le Canada.
- O. D. BARTON,
Assistant-Gérant pour le
Canada.
- J. T. VINCENT,
Secrétaire Résident,
TORONTO.
- W. G. BROWN, Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- H. H. SAMMONS,
Assistant-Inspecteur,
PROVINCE D'ONTARIO.
- C. GELINAS, Inspecteur,
PROVINCE DE QUEBEC.
- A. D. G. VAN WART,
Inspecteur,
PROVINCES MARITIMES.
- A. HOLLOWAY, Inspecteur,
NORD-OUEST ET CÔTES DU
PACIFIQUE.

Bureau principal pour le
Canada :

1812, Rue Notre-Dame,
MONTREAL.

TOUTE ESPECE
- DE -
PROPRIETE
ASSUREE
- AUX -
PLUS BAS
Taux courants

AGENTS
- DE CETTE -
COMPAGNIE
- DANS CHAQUE -
Ville et Village
- DU -
CANADA.

CAPITAL, \$1,500,000 — Fonds de Reserve, \$225,000

Revenu annuel, \$1,000,000

Revenu Canadien, \$300,000

Total des pertes payées - - - - - \$3,000,000

Total des pertes payées au Canada - - - - - \$770,000

Cette compagnie dépose entre les mains du gouvernement canadien \$100 de garantie approuvée pour chaque \$100 de risques tel que calculé par le gouvernement.

Cette compagnie a maintenant de placés au Canada \$230,000, et continue à y placer ses profits annuellement, ne retirant ainsi rien au pays et étant, virtuellement, une compagnie canadienne.

Cette compagnie emploie cinq inspecteurs pour la surveillance des affaires et le règlement des pertes, ce qui lui permet de régler et de payer les pertes en dedans d'une semaine ou de quinze jours après le feu, SE DESISTANT AINSI DE LA CLAUSE ORDINAIRE DE SOIXANTE JOURS. Les conséquences de cette promptitude sont manifestées par le fait que les pertes non réglées à la fin des années 1884, 1885 et 1886, étaient comme suit: 1884, \$6,435; 1885, \$2,548; 1886, \$3,170; et dans aucun de ces cas il n'y a eu procès.

Cette compagnie a payé, dans la branche canadienne \$770,000 en pertes, ce qui est déjà une garantie suffisante.

Cette compagnie est par le chiffre de ses affaires la troisième des compagnies anglaises au Canada.

Cette compagnie a réalisé \$100,000 dans ses affaires canadiennes après le paiement des \$770,000 mentionnés ci-haut.

Les Propriétaires désirant des conditions claires (que tous peuvent comprendre), des taux raisonnables, des règlements prompts, justes et corrects, dans le cas de pertes, devraient s'assurer dans la "Glasgow & London Fire Insurance Co." Les taux ou autres informations peuvent être obtenus en s'adressant personnellement ou par lettre au Bureau Central (Head Office), ou à aucun des agents de la Compagnie.

Polices émises en français. Le Département français, qui est aussi complet que le Département anglais; se trouve sous la direction de M. Gélinas, Inspecteur pour la Province de Québec.

La Banque du Peuple

FONDÉE EN 1835.

CAPITAL 1,200,000
RÉSERVE 300,000

JACQUES GRENIER, écrivain, président.
J. S. BOUSQUET, écrivain, caissier.

SUCCURSALE:

Québec, basse-ville, P. B. Dumoulin, gérant.
St-Roch, Nap. Lavole, gérant.
Trois-Rivières, P. E. Panneton, gérant.
Saint-Jean, Ph. Beaudoin, gérant.
Saint-Jérôme, J. A. Théberge, gérant.
Saint-Rémi, C. Bédard, gérant.

CORRESPONDANTS:

Londres, Ang., MM. Glyn, Mills, Currie
The Alliance Bank (limited).
New-York, The National B'k of the Republic

LA BANQUE JACQUES-CARTIER

Bureau principal, Montréal.

CAPITAL PAYÉ \$500,000
RÉSERVE 140,000

DIRECTEURS:

Alph. Desjardins, M.P., président.
A. S. Hamelin, vice-président.
John L. Cassidy, Lucien Huot.
A. L. de Martigny.

Bureau principal:

A. de Martigny, Directeur Gérant.
D. W. Brunet, Assistant-Gérant.
R. St. Germain, Inspecteur.

Agences:

Beauharnois, H. Dorion, gérant
Drummondville, J. E. Girouard, gérant
Fraserville, J. F. Pellant, gérant
Plasserville, Chevre fils et Lacerte, gérant
St-Sauveur, Québec, N. Dion, gérant
St-Hyacinthe, A. Clément, gérant
St-Simon, D. Denis, gérant
Valleyfield, L. de Martigny, gérant
Victoriaville, A. Marchand, gérant
Ste-Cunégonde, Montréal, G. N. Ducharme, gérant
St-Jean-Baptiste, L. G. Lacasse, gérant
Rue Ontario, C. H. A. Guilmond, gérant

Corresp. à Londres, Glyn, Mills, Currie & Co.
à Paris, Crédit Lyonnais.
à New-York, Nat. Bk. of Republic.

Banque Ville-Marie

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL.

Capital souscrit \$500,000

DIRECTEURS:

W. WEIR, prés., J. G. DAVIE, vice-prés.
W. STRACHAN, GODF. WEIR et U. GARAND.
UBALDE GARAND, caissier.

SUCCURSALES:

Berthier, Hull, Lachute, Louiseville, Nicolet, St. Césaire, St. Jérôme.

Département de l'Épargne:

Bureau Principal, Hochelaga et Pointe St. Charles, Montréal.

Agents à New-York:

The National Bank of the Republic.

Banque d'Hochelaga.

CAPITAL VERSÉ \$710,100
RÉSERVE 100,000

F.-X. St-Charles, président.
M. J. A. Prendergast, caissier.

BUREAU PRINCIPAL: MONTREAL.

Succursales. Gérants.
Trois-Rivières H. N. Boire
Joliette J. H. Ostigny
Sorel A. A. Larocque
Valleyfield S. Fortin
Abattoirs de l'Est
Vankleek Hill, Ont. Wm. Ferguson

Correspondants.

Londres, Angleterre, The Clydesdale Bank (limited).
Paris, France, Le Crédit Lyonnais.
New-York, The National Park Bank.
Boston, The Maverick National Bank.
Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.
Émet des crédits commerciaux et des lettres circulaires pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde.

La Banque Nationale.

BUREAU PRINCIPAL: QUEBEC

Capital payé \$1,200,000

Hon. Isidore Thibaudeau, président.
Frs. Kirouac, écrivain, vice-président.

DIRECTEURS

Théop. LeDroit, écrivain. E. W. Mt, écrivain.
Aug. Gaboury, écrivain. N. Blodreau, écrivain.
Ant. Poirer, écrivain. L. Matte, inspecteur.
P. Lafrance, caissier.
Succursale de Montréal: A. Brunet, gérant.
Succursale d'Ottawa: C. H. Carrière, gérant.
Succursale de Sherbrooke: P. J. Basin, gérant.
Agents en Angleterre: The National Bank of Scotland, Londres.
A Paris, France: MM. Grunbaum Fr. & Cie.
Aux Etats-Unis, New-York: The National Bank of the Republic, N.Y.; The National Revere Bank, Boston.
A Terrebonne: The Commercial Bank of Newfoundland.
P. Ontario—The Bank of Toronto.
Au Canada: The Bank of N. B.
P. Mar. The Merch. Bk. of Halifax, Bank of Montreal.
Manitoba—Union Bk. of Lower Can

NOUVELLES SOCIETES

"Duchesneau & Barbeau," épicerie, vins et liquors, Montréal, Herménégilde Duchesneau; de la pointe claire et Louis Barbeau, de St-Hyacinthe. Depuis le 8 février 1889.

"L. J. Lefavre & Cie," épicerie Montréal, Louis Joseph Lefavre et Dame Illide Mackay veuve de Frs. X. Gareau, de Montréal. Depuis le 20 décembre 1888.

"Poirier Bessette & Neville," imprimeurs, éditeurs, litographes, Montréal, Ferdinand Poirier, Joseph Bessette, tous deux imprimeurs, et Robert Neville, gentilhomme, de Montréal. Depuis le 2 janvier 1889.

"Béland & Côté," épicerie, Montréal, Henri Désiré Béland et Joseph Côté, épiciers, Montréal. Depuis le 8 mars 1886.

"R. J. Weaver & Co.," charpentiers et menuisiers, Montréal, Richard James Weaver et James Weaver, de Montréal. Depuis le 1er février 1889.

"Harries & Company," marchandises sèches, Montréal, Thomas Harries, Augustus Harries et Arthur Harries, tous de Montréal. Depuis le 10 janvier 1889.

"Gauvreau et Simard," nouveautés, Montréal, G. Hormidas Gauvreau et R. Sem Simard, tous deux de Montréal, (M. Gauvreau seul autorisé à signer les billets, chèques etc). Depuis le 6 février 1889.

"Mongenais Boivin & Cie," épiciers, vins, liqueurs, importations, assurance sur les glaces, Montréal, Joseph Moise Dufresne, de Montréal, J. B. A. Mongenais, de Rigaud, Léonard Irénée Boivin de Montréal et Joseph Marcellin Wilson de Montréal. Depuis le 1er janvier 1889.

"T. Crevier & fils," ferblantiers et fondeurs, Montréal, Toussaint Crevier et Edouard Crevier, de Montréal. Depuis le 11 février 1889.

"The London Dry Plate Company" fabricants et marchands de produits pour la photographie, Montréal, Erastus Clarke Landon et Samuel Robert Martin, tous deux de Montréal. Depuis le 1er janvier 1889.

"St Amour & Bourbonnais" couvreurs en gravois, Montréal, Joseph Emile Christin dit St-Amour et Joseph Louis Bourbonnais, de Montréal. Depuis le 27 février 1889.

DISSOLUTIONS DE SOCIETES

La société existant sous la raison sociale de "Robitaille & fils," entre Charles Robitaille et Philippe Robitaille fabricants de chaussures, a été dissoute à compter du 9 février 1889.

La société existant sous la raison sociale "Frenette frère" entre Téléphore Frenette et Ferdinand Frenette, manufacturiers de safes etc, Montréal, a été dissoute le 14 février 1889. Téléphore Frenette est seul chargé de liquider.

La société existant sous la raison sociale "Charbonneau & Vermette," entre Israël Charbonneau et George P. Vermette de la Côte St-Louis, a été dissoute le 13 février 1889.

La société existant sous la raison sociale "Beauchamp Pigeon & Cie," entre Louis Euclide Beau-

champ et Alphonse Pigeon, marchands de Montréal, a été dissoute le 20 février 1889.

La société existant sous la raison sociale "Canada Warehousing and Forwarding Company," entre Charles B. Falardeau et Joseph Falardeau négociants, de Montréal, a été dissoute le 1er Décembre 1888, et M. Charles B. Falardeau reste propriétaire de tout l'actif de la dite société.

La société existant sous la raison sociale de "Lamberton & Picard," entre Orlando E. Lamberton & James A. Pickard, charpentiers de Montréal, a été dissoute le 18 février 1889.

La société existant sous la raison sociale de "Mongenais Boivin & Cie," entre Joseph Moise Dufresne, de Montréal, J. B. A. Mongenais, de Rigaud, et Léonard Irénée Boivin, de Montréal, a été dissoute le 1er janvier 1889.

La société existant sous la raison sociale "Vidal & Cullin," entre Israël Vidal et James Cullin, menuisiers, de Montréal (St-Gabriel) a été dissoute le 27 février 1889.

La société existant sous la raison sociale "Cridiford & Robertson" entre John Cridiford et Charles E. Robertson, ingénieurs et machinistes, de Montréal, a été dissoute le 7 février 1889.

SOCIETES EN COMMANDITE.

"O. Rollin & Cie," quincaillerie et ferronnerie, Montréal. Achille F. Belleau, Gaspard Massue et Marie F. Massue, épouse d'Eugène G. Simard, de Montréal; MM. Belleau et Massue, gérants. Madame Simard commanditaire au montant de \$4,000. Depuis le 1er janvier 1889.

"Belleau & Massue," quincaillerie et ferronnerie, Montréal. Achille F. Belleau, Gaspard Massue et Marie F. Massue, épouse de Eugène G. Simard, de Montréal; MM. Belleau et Massue, gérants. Madame Simard commanditaire au montant de \$4,000. Depuis le 1er janvier 1889.

"E. N. Cusson," fabrication et vente de tabac en gros et détail, Montréal. Edmond N. Cusson, marchand, Louis Achille Cusson, sténographe, de Montréal. E. N. Cusson, gerant, et L. Achille Cusson, commanditaire au montant de \$3,000. Depuis le 15 janvier 1889 jusqu'au 15 janvier 1894.

DISSOLUTION DE SOCIETE EN COMMANDITE.

La société en commandite existant sous la raison sociale "Moulton & Co.," entre Wm. H. Nolan, commanditaire, et Hiram A. Moulton, gérant, a été dissoute le 1er mars 1889.

RAISONS SOCIALES.

"The Hunter Co'y." John M. Mackie, marchand, de Montréal, fait affaires seul sous ce nom depuis le 1er février 1889.

"A. H. Little & Co." James Birss Kerr, de Montréal, fait affaires seul sous ce nom comme lithographe depuis le 18 février 1889.

"Canada Warehousing and Forwarding Company" Charles B. Falardeau fait seul affaires sous ce nom depuis le 1er décembre 1889. "Beauchamp, Pigeon & Cie."

Alphonse Pigeon, de Montréal, fait seul affaires sous ce nom depuis le 20 janvier 1889.

"Wm. Godbee Brown & Co." William Godbee Brown, de Montréal, seul, depuis le 12 février 1889.

"Marie Pulchérie Hébert." Marie Pulchérie Hébert, épouse de Camille Nourrie, de Montréal, seule, commerce de cheveux, etc., depuis le 26 janvier 1889.

"L. Pigeon & Cie." Lachine. Dame Emma Coursol, épouse de Louis Pigeon, seule, commerce de boucherie à Lachine, depuis le 12 janvier 1889.

"Lawrence A. Wilson & Co." vins et spiritueux, Montréal, Lawrence A. Wilson, seul, depuis le 12 février 1889.

"DesLauriers & Cie," peaux crues, de Montréal. Jacques DesLauriers, seule, depuis le 28 février 1889.

"The Canada Bolt & Latch Works." Alphonse Palascio, de Montréal, seul, depuis le 18 février 1889.

"The Montreal Cigar Association." Charles Albert Smith, marchand, de Montréal, seul, depuis le 25 février 1889.

"D. Moineau & Cie," hôtel, Montréal, Délima Patenaude, épouse de Damase Moineau, seule, depuis juin 1888.

"W. A. Wood & Co." Dame Catherine J. C. Paton, épouse de William A. Wood, seule, depuis le 27 février 1889.

DISCONTINUATION DE RAISONS SOCIALES

M. Achille F. Belleau, marchand de fer, Montréal, a cessé de faire affaires sous la raison sociale "A. F. Belleau & Cie," depuis le 2 janvier 1889.

Mme Charlotte E. Murphy, épouse de Wm. Godbout Brown, a cessé de faire affaires sous la raison sociale de "W. Godbee Brown & Co," depuis le 12 février 1889.

AVOCATS

Doherty & Doherty

AVOCATS

No. 13, RUE DE L'HOPITAL

MONTREAL

Girouard & Delorimier

AVOCATS

30, rue St-Jacques, Montréal.

L. N. BARNARD

AVOCAT

DRUMMONDVILLE, P.Q.

J. A. GRENIER

ARPENTEUR et INGENIEUR CIVIL, SOLICITEUR DE PATENTES.

Bureau: 181, Rue St-Jacques

MONTREAL

JOSEPH COTE

CONSTRUCTEUR

Entreprend la construction et des réparations de maisons, de tous genres et à des prix modérés.

DIX-NEUF ANS D'EXPERIENCE

Nos 138 et 140 RUE CHAMPLAIN

MONTREAL

9 novembre 1888, a.

A. DELMON & Cie

BORDEAUX

La maison A. DELMON & CIE se recommande au commerce ainsi qu'aux amateurs de Vins Naturels du Médoc pour la bonne qualité de ses Vins rouges et blancs, le choix de ses crus, ainsi que pour ses Cognacs vieux.

VINS

BON ORDINAIRE DE TABLE (corsé, bouquet développé) depuis \$1.10 le gallon suivant année en fûts de 15 gallons ou en caisse de 12 bouteilles en ajoutant l'embouteillage.

GRANDS CRUS du Médoc depuis \$1.50 le gallon.

GRENACHE des Clos St-Vincent, France (spécialité de la maison) délicieux vin de dessert.

Les qualités toni-nutritives et reconstituantes de ce vin, en ont fait admettre l'emploi comme vin médicinal et pour les préparations pharmaceutiques en France, Allemagne, Belgique, Hollande, etc.

Authenticité et pureté garantie sur facture.

Depuis \$1.75 le gallon, suivant année, en petits fûts de 5, 10 ou 20 gallons, ou en caisses de 12 bouteilles.

N.B.—Conditions spéciales pour MM. les Médecins et Pharmaciens.

CHAMPAGNE

CREME DE ROSES depuis \$12 la douzaine.

Spécialité de **VIN DE MESSE** à un prix exceptionnel.

Madère, Muscat, Porto, Sherry, Marsala, depuis \$2 le gallon en petits fûts de 5 à 10 gallons ou en caisses de 12 bouteilles.

COGNACS vieux depuis \$3 le gallon en petits fûts.

Caisses de 25 bouteilles assorties pour pique-niques ou séjour à la campagne, à \$17 la caisse.

Termes habituels du commerce. Envoi franco d'échantillons sur demande.

Adresser les ordres à

La Société Vinicole,

298, rue Dorchester, Montréal.

THIBAudeau, BELIVEAU & ARCHAMBAULT

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES

Françaises, Anglaises et Américaines.

ASSORTIMENT VARIÉ!

PRIX RÉDUITS

No. 241 RUE SAINT-PAUL

Et 1 RUE ST-VINCENT, MONTREAL.

9 mars 1888.—1a

GAUCHER & TELMOSSE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES

242, 244 & 246 RUE ST-PAUL

VIS-A-VIS LA RUE ST-VINCENT

Département Spécial:—Farines, Provisions, Beurre, Graisse, Lard, etc., etc.

Nous nous chargeons de la vente de BEURRE, CEUFS, et autres Produits que vous voudrez bien nous consigner.

87-86-91-93 rue des Commissaires, MONTREAL

4 mai 1888.

F. ARPIN & CIE.

(Successeurs de John Skelly & Co.)

Importateurs d'Epicerie, Vins et Liqueurs
EN GROS

19 Place Jacques-Cartier, MONTREAL

MM. F. ARPIN & CIE offrent à vendre ou à louer un beau bloc en brique à 2 étages, tout neuf, contenant trois magnifiques magasins bien finis et 3 logements, situé au village de Marleville. Bon site pour le commerce et le plus central de la localité. On louerait le tout ou séparément. La vente serait préférée et à des conditions des plus faciles. S'adresser à F. Arpin & Cie, Montréal, ou à H. E. Poulin, Ecr., Marleville.

Grande spécialité de fines Eaux de Vie de Cognac

ANCIENNE MAISON EMILE PONVERT

B. LIET FILS & Cie, Successeurs

Membres de l'Académie Universelle des Sciences et des Arts Industriels de Bruxelles.

COGNAC

Propriétés et Distilleries à GUIMPS, près COGNAC.

Médaille d'Argent

La plus haute récompense accordée aux Cognacs, Exposition Universelle de Bruxelles 1888.

AGENT GENERAL pour le Canada:

Ernest Lorin, Chambre No. 9, No. 32 rue St-Gabriel

On demande un représentant dans chaque localité. Références.

Médaille d'Or à l'Exposition de Québec.

Médaille à l'Exposition de Toronto

Compagnie Centrale de la Charente

ALEXANDRE MATIGNON & CIE.

COGNAC

Véritable Cognac, Fine Champagne, en fûts, bouteilles, flasks, carafes.

AGENTS:

A Québec: H. Beautey, rue de la Fabrique.

A Brantford: T. S. Hamilton & Cie.

A MONTREAL: JAMES ALLEN, 6, St-Nicolas.

Prière de se méfier des contrefaçons.

avril 1888.

ETABLIE EN 1856.

Successeurs de feu J. C. McLAREN

THE J. C. McLAREN BELTING CO.

SEUL FABRICANT DE

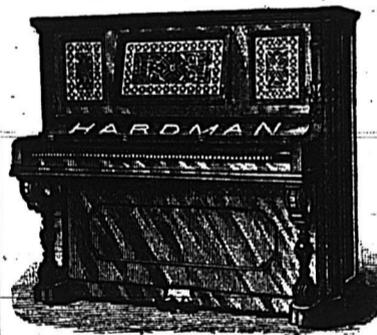
Courrois en Cuir au Tan de Chêne

DANS LA PUISSANCE.

On sollicite les commandes du Commerce. L'escompte réduit les prix au niveau des Courrois tannées à l'écorce de pruche. Demandez les prix avant de placer vos commandes.

Nos. 292 & 294 rue St-Jacques, MONTREAL

mai 1888.



OCCASION UNIQUE

POUR ACHETER UN PIANO!

LISEZ:

1 PIANO MARSHALL & WENDELL, 7 octaves, réparé à neuf.....\$175 00

1 PIANO SCHOEBLER & CO, de New-York, pour.....\$175 00

1 PIANO PLYEL à grand marché.

1 PIANO DROIT, 7 octaves, pour.....\$200.00

LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU,

Maison fondée en 1860

Ayant en stock les plus beaux pianos du monde entier!

Au-delà de 12,000 Pianos vendus depuis son existence.

N. B.—Nous réparons les Pianos. Garantie absolue.

Téléphone 1297.

1637 RUE NOTRE-DAME.

MONTREAL

Hudon, Hébert & Cie 1801} Maison la plus ancienne du Canada. {1801

(Ci-devant J. HUDON & CIE)

Importateurs de

Vins, Liqueurs et Provisions

EN GROS

304 et 306, rue St-Paul

143 et 145, rue des Commissaires

N.B.—Nous faisons une spécialité des VINS de MESSE, et tenons constamment en mains pour cet usage, les vins de Sicile, Tarragone et le Sauternes.

Pour vendre vos Propriétés

Annoncez-les dans

LE PRIX COURANT

J. L. Cassidy & Cie

Importateurs de

Faïence, Verrerie, Poterie, Porcelaine, Argenterie, Coutellerie, Lampes et Candelabres, Gazeliers, etc., etc.

Assortiment spécial pour hôtels, chemins de fer, bateaux, etc., en gros

Nos 339 et 341, RUE SAINT-PAUL MONTREAL.

J. CARTIER, Jr

Comptable, Auditeur, Commissaire, Liquidateur de Faillites.

BUREAUX: No. 44 RUE ST-VINCENT
18 mai 1888.

LA SEMAINE COMMERCIALE.

Nous avons eu depuis notre dernière revue, une période de beau temps qui, si elle se fut produite il y a quelques semaines, eût fait beaucoup de bien au commerce. Malheureusement elle est arrivée un peu tard et ces effets, quoique perceptibles, ne sont pas assez puissants pour affecter d'une manière notable le courant des affaires.

Les cultivateurs en ont profité pour mettre leurs produits sur le marché; mais les prix actuels ne sont pas aussi rémunérateurs que ceux de l'automne; il y a eu quelque mouvement dans les marchandises sèches, mais les marchandises d'hiver sont hors de saison; les épiceriers, le poisson ont été actifs, les matériaux de construction paraissent prendre de l'activité et les travaux promettent de l'emploi à la classe ouvrière pour la prochaine saison.

Alcalis.—Rien de nouveau à signaler dans les potasses, on cote nominale-ment; premières, de \$4.00 à \$4.05; secondes, de \$3.55 à \$3.60. Perlasse \$5.25 par 100 livres.

Beurre et fromage.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1.)

Charbons.—Pas de changement probable dans les prix avant les premiers arrivages du printemps. Les livraisons sont à peu près nulles. Le commerce de l'année est terminé.

Cuir et peaux.—L'industrie de la chaussures et celle de la tannerie ont été rudement éprouvées cette semaine. Une série de faillites a jeté le désorroi sur le marché. tant à Montréal qu'à Québec, et l'on n'est pas encore rassuré sur le compte de trois ou quatre autres maisons qui chancellent. C'est encore au système de crédit que l'on attribue ces sinistres. Il y a encore des tanneurs et des fabricants de chaussures qui ne font des affaires qu'avec l'argent des banques obtenu sur billets d'accommodation. Cette manière d'agir est tout à fait préjudiciable au commerce en général et aux banques qui s'y laissent prendre.

Depuis quelques jours cependant l'horizon semble un peu éclairci et l'on respire un peu plus à l'aise. Seulement les affaires sont nulles, en cuir, parce que les fabricants solvables n'offrent que des prix trop bas, tandis que ceux à qui l'on pourrait vendre aux cours du jour sont dans une situation plus ou moins solide. Le résultat en est le marasme le plus complet.

MM. Shaw Bros & Cassils ont vendu pour l'Angleterre, 40,000 cotes de cuir à semelles; cette vente ne comprend guère que du cuir No. 3. petit et qui n'a pas de vente ici; elle peut représenter envi- \$40,000.

Les peaux vertes de la boucherie sont en baisse; on les cotes aujourd'hui:

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	4.50	5.50
No. 2	3.50	4.50
No. 3	2.50	3.50
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.00	0.00
Moutons laine	0.90	1.00
Veaux	0.05	0.00

Le marché en est tranquille, quoiqu'il y ait abondance dans l'offre, mais la tannerie n'achète pas.

Drap et nouveautés.—La fermeté dans les prix des cotons et des tweeds se maintient. Il y a un peu plus d'activité dans les ventes et les paiements s'améliorent aussi un peu, pour la plupart des maisons. La ville paie encore mieux que la campagne.

Dans la mercerie, les articles de modes et la haute nouveauté, il y a eu d'assez bonnes ventes au commerce de la ville.

Epiceriers.—Le mouvement des épiceriers est assez bon, mais les paiements laissent encore à désirer.

Dans les thés on signale un peu plus de fermeté sur les thés communs entre 14 à 16 c.; mais le mouvement en est restreint.

Les cafés verts sont rares et très fermes. Les cafés rotis de Chase & Sanborn ont été haussés cette semaine de 1 c. par livre sur toute la liste.

Les sucres aussi sont en hausse, comme nous l'avons prévu dans notre dernière revue; le marché est très excité et il pourrait se faire que la hausse ne s'arrêtât pas là. Nous cotons les sucres raffinés à compter de samedi:

Extra ground [en fleur] par qrt.	8 1/2
" " " " " " " "	8 1/2
Lump [morceaux] par quart	7 1/2
" " " " " " " "	7 1/2
" " " " " " " "	7 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.	7 1/2
Redpath granulé par quart	7 1/2
" " " " " " " "	7 1/2

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 p.c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 5 1/2 à 6 avec 1/2 de gradation par qualité.

Les sirops sont sans changement et peu demandés.

La mélasse est sans changement; on la cote:

Porto-Rico, le gallon	37 1/2 c.
Barbades, par tonne	40
" " par quart	42 1/2

Rien de nouveau à signaler dans les fruits secs. Les conserves alimentaires sont faibles; le marché en est encombré. Il y a des marques de tomates et de blé d'inde qui se vendent 90c. la douzaine.

Dans les épices nous signalerons une hausse de 5c. sur la meilleure qualité de muscade qui se vend aujourd'hui 90c.

Le soda à laver est plus cher; on le vend de \$1.00 à \$1.10 par 100 lbs.

Les autres articles d'assortiment général sont sans changement.

Il n'y a encore aucune décision connue sur la question des droits sur le brandy.

Fers et métaux.—Les fontes sont tranquilles et fermes; il ne se fait que quelques ventes en magasin pour maintenir les approvisionnements jusqu'au printemps.

Le cuivre en lingot a baissé considéra-

blement sur les marchés étrangers; on l'offre actuellement à New-York, à livrer, à 14c. la livre. Mais les stocks sur place se vendent encore aux mêmes prix et ils ne ressentiront probablement pas l'effet de la baisse avant quelques semaines.

(Voir pour la **FERRONNERIE** à la revue des **MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION** page 15.)

Grains et farines.—(Voir REVUE DES MARCHÉS page 1.)

Huiles.—L'huile de morue est plus ferme, quoique nous ne puissions changer nos cotes. L'huile de pétrole canadienne reste à 14c. le gallon au quart.

(Pour les huiles à peintures voir **MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION** page 15.)

Laines.—Le marché est tranquille mais ferme, tant pour les laines domestiques que pour les laines étrangères. Nous cotons les laines du Cap, toison, de 16 à 17c. la livre.

Poisson.—Le poisson est actif, comme d'ordinaire de cette saison. Il n'y a presque plus de hareng de Labrador sur le marché. Celui du Cap Breton est en baisse de 50c. La morue verte est en

hausse; la No. 1 ordinaire vaut 2 1/2c. la livre; la No. 1 large 3c. la livre \$6.00 au quart. Le saumon, la truite et le poisson blanc sont sans changement.

Salaisons.—Le lard salé reste ferme, avec une hausse légère; nous cotons le **Morgan Clear Pork** (Chicago) \$16.00; le **Heavy Mess** \$15.00; le lard canadien \$16.50.

La graisse vaut: Cudahy, \$19 1/2; Anchor \$1.95, Armour \$1.97 1/2 et Fairbanks \$2.00 le seau.

Le suif est ferme et sans changement.

Nous cotons:

Lard canadien short cut, p. baril	16 50 à 00 00
Morgan's clear pork, p. baril	16 00 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau le baril	15 00 à 00 00
Jambon, la lb.	0 12 à 0 12 1/2
Jambon sous tolie, la lb.	0 00 à 0 00
Saunderoux de l'ouest, en seaux	1 02 à 2 00
Saunderoux canadien, en seaux	0 10 à 0 00
Lard fumé, en lb.	0 11 à 0 12 1/2
Epaules	0 09 à 0 00
Suif en branche	0 04 à 0 04 1/2
" fondu	0 05 à 0 05 1/2

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDES DE SÉPARATIONS DE BIENS.

Dame Marie Euphrasine Hainault, épouse d'Ubald Archambault, cultivateur, de St-Timothée.

Dame Sophie Dubreuil, épouse de Jean Baptiste Brousseau, marchand du canton de Ditton, district de St-François.

Dame Marie Alphonsine Bégin, épouse de M. Achille Prudent Caron, de Québec.

Dame Guta Rebecca Mecklenburg, épouse de Jacob Roshegolsky alias Rogaisky, commerçant, de Montréal.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de feu Cyrille Chandler, de Stanbridge, dividende payable à compter du 13 mars.

CURATEURS

M. Chs. Desmarteau a été nommé curateur à la faillite de Chapdeleine & Lacouture, épiciers, de Sorel, et de Pierre Vallières, chaussures, des Trois-Rivières.

MM. Kent & Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de Kelly Frères & Cie, de Joliette.

M. C. S. Millette, de Richmond, a été nommé curateur à la faillite de M. Alfred St. Pierre, entrepreneur, du canton de Cleveland, district de St-François.

A. W. Stevenson a été nommé curateur à la faillite de Fred. A. L'Allemand, qui a fait cession le 13 mars.

John M. D. Hains a été nommé curateur à la faillite de A. R. Laprairie jeune, de Marcus-Markus.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de M. F. F. Ferland, entrepreneur de Montréal.

MM. Gauthier et Parent ont été nommés curateurs à la faillite de Joachim Laberge, du Bassin de Chateauguay.

FAILLITES

St Timothée.—Amable Rufiange, forgeron et voiturier est en faillite, assemblée des créanciers à Beauharnois le 19 mars.

Cleveland.—Alfred St-Pierre, entrepreneur, a fait cession à la demande de M. J. B. Noël.

Sorel.—MM. Chapdelaine et Lacouture épiciers, ont fait cession à la demande de MM. Gaucher & Telmosse.

St Joseph, Beauce.—Morency frères, magasin général, ont fait cession à la demande de M. Louis Mathieu.

Fraserville.—M. J. U. O. Déchéne, magasin général a fait cession de ses biens à la demande de MM. I. Jones Claxton & Cie.

Bedford.—Isidore Trahon a fait cession à MM. Kent & Turcotte.

Acton Vale.—J. A. T. Gauthier, nouveautés et chaussures, a fait cession. Passif \$12,000, actif, \$6,000.

St Alexis des Monts.—Patrice Rival alias Bellerose a fait cession. Passif \$1800.

St Jérôme.—L. P. Guillemette, nouveautés, en faillite.

Coaticook.—N. J. Bertrand, sellier, a fait cession.

Chateauguay Bassin.—Joachim Laberge, épiciers, a fait cession.

Dundee.—L. E. Guimond & Cie, hôtel, ont fait cession.

Québec.—J. E. Woodley, fabricant de chaussures, éprouve des embarras financiers.

H. Gagnon & Cie, nouveautés, Québec, a fait cession.

St Hyacinthe.—James Aird & Cie, fabricant de chaussures ont fait cession, passif \$60,000.

Montréal.—David Rea, importateur de cuirs, fournitures etc. a fait cession à la demande de M. George Wilson.

Assemblée des créanciers le 27 mars. Hormisdas St-Germain, commerçant, a fait cession à la demande de Dame Emma Peloquin.

Assemblée des créanciers le 20 mars. Peter Ralston & fils, (Archibald Ralston seul) ont fait cession, à la demande de la Banque de Montréal. Passif environ \$90,000.

Assemblée des créanciers le 20 mars. Evariste Gélinas, cordonnier, rue St-Laurent a fait cession de ses biens à la demande de M. C. Galarneau. Passif environ \$.

Assemblée des créanciers le 20 mars. Thomas H. Mace, commerçant, a fait cession. Passif \$800.

Ste Théodose.—Sergais Archambault, magasin général, (demande de cession).

VENTES DE STOCK

St-Genève de Batiscan.—J. A. Thérien, magasin général, vente par encan mardi, le 19 mars, chez A. Marcotte & Cie, Montréal.

Suffolk, Co. Ottawa.—Jules Scrive, magasin général, offre à ses créanciers 60c dont 30c comptant et 30c à 3 mois avec garantie.

STOCKS VENDUS

Montréal.—Noël Brosseau, nouveautés, stock vendu à 71 1/2c, créances à 40c dans la piastre.

LE DEPOT PRINCIPAL

Pour la vente en gros des spécialités suivantes:

Remède du Père Mathieu
Remède du Dr Sey
Amers Indigènes
Lotion Parisienne, etc.,

SE TROUVE CHEZ

S. LACHANCE

Pharmacien et Chimiste

1538 & 1540 rue Ste-Catherine

SUCCURSALE:

263 rue N.-Dame, Hochlaga

Juillet-1888-1a

LUCIEN BENOIT

SPECIALITÉ DE

Sculpture, Peinture et Dorure

Autels, Chaires, Chemins de Croix, et tout objet servant surtout au décor d'églises seront exécutés avec promptitude comme par le passé.

Est revenu à son ancien atelier

198 et 200 rue Jacques-Cartier,

MONTREAL

Résidence: No. 55 Carré Papineau,

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00

Canada et États-Unis..... 1.50

France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE.

J. MONTEY, Directeur.

Représentant en France:

LE SYNDICAT DES JOURNAUX ÉCONOMIQUES

58 rue des Petites Ecuries, Paris.

MONTREAL, 15 MARS 1889.

LE BUDGET MUNICIPAL

Le maire sortant de charge, l'honorable M. Abbott, légiste éminent, a laissé un souvenir de son passage au fauteuil civique une codification raisonnée de nos lois municipales. Le nouveau maire, M. Jacques Grenier, président de banque, va, espérons nous, mettre en ordre les affaires financières de la cité. Son discours d'inauguration contient un véritable exposé budgétaire, fait avec la clarté, la sûreté de vues et la haute autorité qui donnent à M. Grenier sa position de banquier, et sa vaste expérience des affaires.

Notre budget municipal est d'ailleurs, à peu de choses près, aussi important que le budget provincial; la cité de Montréal a une dette consolidée de \$15,000,000. Son budget ordinaire de recettes dépasse \$2,000,000 et, heureusement, ces dépenses restent généralement en dessous de ses recettes.

La dette de \$15,000,000 a été créée pour faire face aux dépenses nécessitées par les grands travaux d'intérêt public entrepris par la municipalité: la voirie, les égouts, l'aqueduc, le service des pompiers, le splendide Hôtel-de-Ville, les parcs, les abattoirs, etc.

La position financière de la cité peut se résumer ainsi. La dette contractée avant le dernier emprunt, consistait en obligations trentenaires ou quarantennaires, portant les unes 7 0/10, les autres 8 0/10, 5 0/10 et 4 0/10, et s'élevait à \$10,750,000.

Le conseil ayant décidé, l'année dernière, de convertir sa dette en obligations perpétuelles, les fonds d'amortissement devenaient inutile et l'annulation des obligations rachetées réduisit la dette à sa valeur réelle, soit \$10,750,000.

La conversion dont il s'agit ne devra d'ailleurs se faire qu'à l'expiration du terme des emprunts; elle se fera donc tout naturellement et sans faire crier personne, quoique les porteurs des obligations amortissables doivent être obligés ou de recevoir le pair pour leurs titres, ou d'accepter les nouveaux titres que nous pourrions leur offrir alors, probablement du 3 0/10 au prix.

Le pouvoir d'emprunter accordé par la législature au Conseil de ville, a été placé sur une nouvelle

base. Le conseil peut maintenant émettre des obligations jusqu'à concurrence de la différence, qui pourra exister entre le chiffre de sa dette et 15 p.c. de l'évaluation des biens imposables de la cité. Ainsi l'évaluation actuelle étant de \$107,000,000 en chiffres ronds, le conseil peut porter sa dette à \$16,000,000.

Nous ne sommes pas prêts à dire que ce changement de base est irréprochable. Il offre certainement la tentation, à un conseil qui serait prodigue, d'augmenter l'évaluation des propriétés pour pouvoir emprunter davantage; mais nous devons dire que, avec le contrôle du maire actuel, nous n'avons rien à craindre de cela pour le moment.

Usant de cette faculté, la municipalité a émis, l'année dernière, sur le marché de Londres, £840,000 sterling d'obligations perpétuelles à 3 p.c. qui ont été souscrites à 83, ce qui a porté notre dette actuelle à \$15,000,000. Les \$4,000,000 produits par cette émission sont à la disposition du conseil et nous espérons qu'il les emploiera au mieux des intérêts des contribuables.

Le revenu de l'an-derniers'est élevé à..... \$2,095,411 et la balance non dépensée des années précédentes..... 27,400

Formant un total de..... \$2,122,820 Les dépenses de l'année ont été de..... \$1,849,179 laissant une balance non dépensée disponible pour les crédits en 1889 de..... 273,644

Le budget de 1889 donne comme recettes prévues, avec le solde en caisse, \$2,369,055, et, comme le service de la dette, débarrassé de l'amortissement, se trouve diminué de \$150,000, il est à peu près certain, si nos échevins ne sont pas prodigues, que l'exercice actuel se soldera par un excédant de recettes en caisse.

Qu'on nous permette de signaler ici une anomalie; l'exercice financier commence le 1er janvier de chaque année, et cependant le budget des dépenses, les crédits attribués à chaque département, ne sont votés qu'après les élections, soit, au plus tôt, en mars ou avril; il s'ensuit que les dépenses du premier trimestre de l'exercice sont faites sans autorisation, sans crédit et sans contrôle.

Nous ne saurions pas mieux de voter les crédits de l'exercice avant le 1er de chaque année?

DES JUGES ET DE LEURS HAUTES FONCTIONS

Nous avons vu, avec plaisir, que le gouvernement fédéral est décidé à augmenter le salaire des juges; nous ne pouvons qu'applaudir à cette mesure; car, nous sommes de ceux qui pensent qu'on ne peut payer trop cher les services d'un bon juge.

Ce qui nous préoccupe est de savoir si, au sujet des nouvelles nominations de juges, le gouvernement écouterait la voix populaire, ou si la politique sera la seule dispensatrice des faveurs. Espérons que le gouvernement ne déviera pas de la ligne qu'il semble ainsi décidé de suivre par sa dernière nomination.

En matière du choix des juges,

nous croyons qu'il vaut mieux accorder la préférence au mérite de l'homme qualifié que de céder aux instances de prétendants qui n'ont pour titre, que leurs services politiques.

Un juge n'est pas un fonctionnaire ordinaire, et il lui faut posséder tant de qualités, qu'il est fort difficile d'en trouver de parfaitement qualifiés. Ce doit être un homme distingué dans sa profession, ayant plusieurs années de pratique et dont l'opinion depuis longtemps est reçue avec respect par ses confrères. Comment accepter pour juge un homme dont l'opinion comme avocat n'aurait eu aucune considération, aucune valeur, auprès de son confrère? Est-il à espérer que d'un jour à l'autre la nullité de la veille puisse devenir une célébrité le lendemain? Les avocats dignes d'être juges, dont les opinions font loi au travail, sont bien connus de la profession, et l'opinion ne se trompe guère non plus sur ce point. Un juge doit de plus être un homme d'une probité reconnue; sa réputation, sa vie même privée doit être au-dessus du soupçon. Il est difficile pour un homme de mauvaises mœurs d'être un homme d'une probité scrupuleuse. Un juge doit être d'un caractère doux et paisible. Un homme violent, vindicatif, à humeurs noires, ne peut remplir la charge de juge avec le calme, la dignité et la bonté que requiert cette position importante. Sur ce point encore, le sentiment de la profession est facile à connaître et ce jugement de l'opinion publique est encore rarement en défaut.

Lorsque l'opinion du barreau et celle du public s'accordent pour reconnaître qu'un avocat possède les qualités voulues; qu'il est savant, probe, de mœurs irréprochables et d'un caractère doux et conciliant, il ne peut y avoir qu'un désir, c'est de voir cet avocat nommé juge.

Si l'on considère qu'un juge tient dans ses mains la vie, l'honneur, la fortune des familles, il sera facile de se convaincre du soin qu'un gouvernement doit apporter à la nomination de ces hauts fonctionnaires. Espérons que Montréal n'aura qu'à s'applaudir du choix des juges nouveaux et que chacun d'eux, honorera la charge autant que la charge elle-même pourra l'honorer.

LA CANADIENNE

Nous avons suivi pas à pas les progrès de notre compagnie d'assurance nationale "La Canadienne," et nous avons eu plusieurs fois à la défendre contre des attaques malveillantes et injustes inspirées par des compagnies rivales; aussi sommes nous heureux de publier aujourd'hui pour l'information de nos lecteurs le premier rapport annuel soumis le 7 mars dernier aux actionnaires de la compagnie.

Pour bien juger des progrès accomplis, il ne faut pas faire la comparaison des chiffres de ce rapport avec ceux des grandes compagnies qui ont des trente et quarante ans d'existence et qui étendent leurs opérations sur les deux mondes; "La Canadienne" est toute jeune, elle n'a guère qu'un

an d'existence et son champ d'action est restreint à la province de Québec. Eh bien, dans la seule province où elle travaille, elle a reçu 784 propositions d'assurances, sur lesquelles 39 ont été refusées; elle a émis 755 polices dont 124 ont été annulées, par déchéance et 3 par décès, et elle en porte actuellement 629 dont le montant total représente une somme d'assurance de \$694,750.00, soit une moyenne d'un peu plus de \$1000 par police.

Les garanties offertes actuellement aux assurés, outre le capital actions souscrit et non appelé se composent: du dépôt de \$25,000 entre les mains du trésorier provincial, et d'une balance considérable en valeurs dans le portefeuille de la compagnie. Mais les opérations de l'année ont démontré que la compagnie est administrée avec une grande économie et que, dès le commencement, malgré les dépenses extraordinaires qu'exige la mise en train d'une institution de ce genre, les recettes de primes ont plus que contrebalancé les frais d'administration d'installation et les sinistres. Et encore, à propos de ce dernier item, devons-nous remarquer que la compagnie, par suite d'un accident, a éprouvé cette année des pertes qui dépassent les prévisions des actuaires d'assurance et dont on n'a aucune raison de prévoir la répétition pour le prochain exercice.

Ainsi, les recettes sur police ont été de..... \$29,750.72 Et les frais d'administrations, y compris les commissions, courtages, honoraires de médecins, taxes, loyers, sinistres et indemnités, se montent à..... \$28,029.60

Laissant un profit net de..... \$ 1,721.12

Nous pouvons donc féliciter l'habile directeur de "La Canadienne," M. F. N. Belcourt et Messieurs les Administrateurs, en particulier l'honorable M. J. G. Laviolette, président, et M. F. X. Moisan, vice-président, du succès de leur première année d'administration en leur souhaitant que leur compagnie canadienne continue à progresser et reçoive l'encouragement que nous devons tous à une institution nationale, la première et la seule compagnie française d'assurance sur la vie.

LA CANADIENNE

COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DE MONTRÉAL

A messieurs les Actionnaires,

Le Conseil d'administration de "La Canadienne" a l'honneur de vous présenter, le premier rapport annuel des opérations de la compagnie jusqu'au 31 décembre 1888, avec la satisfaction d'être en état, de vous informer que le résultat obtenu dépasse même l'attente de l'administration. Ce progrès fait augurer un immense et rapide succès. L'accueil bienveillant que la compagnie a reçu dans toute la province, démontre clairement à ses administrateurs qu'elle est bien en voie de remplir l'importante lacune qui a amené sa création, comme compagnie pionnière canadienne-française. Aussi, ils saisissent l'occasion qui leur est offerte, pour faire un appel cha-

Jeune à tous les hommes de progrès, leur demandant de vouloir bien encourager cette entreprise toute nationale par leur patronage et influence, afin d'en faire une association digne du nom Canadien.

Vous n'ignorez pas, messieurs, que la première année des opérations d'une compagnie d'assurance sur la vie est de beaucoup le plus critique, à raison des fortes dépenses d'installation et d'organisation qu'elle est forcément tenue de faire. De plus, il faut tenir compte d'une concurrence déloyale faite par des compagnies rivales; aidées par quelques journaux, allant même recruter jusque dans les sphères administratives, certain fonctionnaire qui, au moyen d'un rapport mensonger, nous a fait une guerre acharnée.

Malgré tout cela, votre compagnie a tenu une marche progressive et avait atteint au 31 décembre dernier le chiffre de 756 polices émises qui est le double de ce qui a jamais été fait dans la province, depuis que l'assurance y est en pratique.

Sur ce chiffre trois sinistres ont eu lieu, lesquels représentent, quant au nombre une moyenne en capital, un peu élevée, mais qui démontre un choix de risques des plus judicieux de la part de l'administration, vu que la moyenne des sinistres est évaluée par toute compagnie, à pas moins d'un pour cent, les cinq premières années de son administration.

Les administrateurs sont heureux de pouvoir démontrer que l'esprit d'économie le plus rigide, a été suivi pour défrayer les dépenses d'administration.

D'après nos statuts le Conseil d'administration est renouvelé à raison de deux membres chaque année. Les Administrateurs désignés par le sort peuvent être réélus.

Le tout humblement soumis,
J. G. LAVIOLETTE, Président.
F. N. BELCOURT, Directeur et Sec.

FONDS SOCIAL.

Autorisé.....	\$300,000
Souscrit et en garantie aux assurés.....	56,000
Payé en argent et en valeurs	31,600

CAPITAL D'ASSURANCE.

Demandé par 794 aspirants..	\$821,750
Refusé à 39 aspirants.....	45,000
127 Polices annulées au capital de.....	127,000
Polices en force: 629.....	694,750

RECETTES.

Montant payé en argent pour primes.....	\$17,650.09
Montant des billets recevables.....	5,600.00
Montant de primes dues et à échoir.....	3,762.61
Montant d'intérêt reçu.....	238.42
Montant reçu sur polices annulées.....	862.28
Ameublement.....	368.46
Dû par les agents (avances sur commissions).....	1,775.74
Espèces en caisse et banque..	171.47
Dépôt au Gouvernement.....	25,000.00
Total.....	\$55,429.07

DÉBOURSEMENTS.

Dépenses préliminaires des promoteurs de l'organisation.....	\$3,345.72
Commission, courtage et sa-	

laire aux agents; y compris la rémunération au Directeur.....	8,739.82
Salaires, employés des bureaux, Montréal et Québec.	2,641.92
Honoraires aux médecins.....	2,294.50
Loyer des bureaux, Montréal, Québec et St-Jean.....	499.33
Impressions et papeterie.....	183.47
Dépenses courantes, générales, taxes du gouvernement, municipales, timbres, etc...	3,136.94
Sinistre.....	10,250.00
Indemnités, classe ouvrière.....	283.62
	\$31,375.92
Réserve statutaire.....	5,402.54
	36,777.86
Surplus en faveur des assurés.	18,651.21
Total.....	\$55,429.07

NOTE—Il n'est pas fait mention à l'actif des commissions nommées et de subdivisions du courtage, item généralement chargé par la généralité des compagnies, qui nous donnerait un chiffre d'environ \$1,900 en plus.

31 décembre 1888.
Signé et attesté sous serment, }
ce 5 mars 1889. }

J. G. LAVIOLETTE, Président.
F. N. BELCOURT, Directeur.
Nous, soussignés, certifions qu'après examen des livres et des pièces justificatives, nous avons trouvé le tout correct et conforme à l'état ci-dessus.
J. G. LAVIOLETTE, M.D. } Auditeurs.
JOS. FRIGON, }
(Vraie copie)
F. N. BELCOURT, Directeur.

Chaque progrès nouveau accompli par nos compatriotes dans la voie de l'industrie mérite nos plus sincères félicitations, et surtout notre encouragement pratique.

C'est avec plaisir en conséquence que nous signalons à nos lecteurs la nouvelle maison Michaud & Guère, No. 252 rue St-Paul, Montréal, qui offrent au commerce et au public en général des tentes, voiles, auvents, drapeaux et autres objets de l'industrie du voilier, qu'ils fabriquent eux-mêmes et dont la qualité ne laisse rien à désirer.
Encourageons nos compatriotes.

LE CUIVRE

Nos lecteurs se rappellent la hausse subite vers la fin de 1887 du cuivre et de tous les articles en cuivre, sous la manipulation d'un syndicat international, ayant son siège à Paris, qui avait conclu avec toutes les compagnies exploitant des mines de cuivre des traités lui assurant le droit exclusif d'acheter le produit de ces mines à un chiffre avantageux pour les producteurs.
A la fin de 1886 le stock de cuivre en lingots du monde entier était de 66,000 tonnes et le prix moyen à Londres, variait de £39 à £44 la tonne. Le syndicat, qui prend le nom de "La Société des Métaux" a bientôt porté ce prix à à près du double, et pendant l'année 1888 les cours ont été de £77 à £100.

Mais cette hausse a affecté la consommation, en même temps qu'elle stimulait la production, de sorte que la Société des Métaux s'est vue obligée de garder entre ses mains des stocks de plus en plus considérables, ce qui immobilisait ses capitaux. A la fin de

l'année dernière, elle avait sur les bras, d'après l'Economist de Londres, 130,000 tonnes de cuivre et d'après d'autres autorités, 100,000 tonnes seulement; ce qui, au prix moyen de £70 la tonne représenterait une valeur de £7000,000 (\$35,000,000) à £9000,000 (\$45,000,000).

La divulgation de ces chiffres, que l'hostilité des manufacturiers répandait partout, a créé un sentiment de défiance, dans le monde financier, vis-à-vis de la Société des Métaux. Pour comble de désagrément, les livraisons des mines qui étaient en moyenne de 3000 à 4000 tonnes par semaine ont doublé dans ces derniers temps et la Société, atteinte dans son crédit, pressée de se procurer des fonds pour remplir ses contrats essaya d'abord d'augmenter son capital par une émission de nouveaux titres au montant de \$15,000,000. Cette émission n'a pas réussi. En attendant elle avait obtenu du Comptoir d'Escompte de Paris, par l'entremise du directeur, M. Denfert Rochereau, des avances au montant de \$6,000,000. Découragé par l'insuccès de l'émission, désespérée de l'imprudence commise en faisant d'aussi fortes avances, M. Denfert Rochereau, s'est suicidé, et son suicide commuté par tous les spéculateurs, a causé une panique, courte mais violente, à la bourse de Paris, sur les actions du Comptoir d'Escompte, de la Société des Métaux, des mines de Rio Tinto et des autres compagnies minières. Heureusement le Comptoir d'Escompte est solide et les actionnaires de la Société des Métaux se recrutent parmi les princes de la finance Européenne. La panique ne dura qu'un jour, mais elle fit comprendre la nécessité de mettre un terme à la situation de la Société des Métaux. Des négociations engagées avec les producteurs d'un côté, et les manufacturiers de l'autre, ont abouti, nous disent les dépêches les plus récentes, à des arrangements en vertu desquels les propriétaires de mines ont consenti à une réduction de 20 p.c. dans le prix convenue avec la Société pour leur production, tandis que, d'un autre côté, un certain nombre d'industriels que la hausse avait forcés de fermer leurs usines, vont les rouvrir, le prix de vente du cuivre devant être baissé de 20 p.c.

On espère ainsi ramener l'équilibre entre la production et la consommation, et maintenir le monopole de la Société des Métaux, en revenant à des prix modérés. Cette nouvelle organisation économique, le syndicat de production qu'on appelle ici le "Combine," est donc, comme toutes les autres organisations, soumis aux lois de l'offre et de la demande. Tant qu'il n'a pour but que de régulariser les prix, sans les exagérer; tant qu'il est prudent et modéré, le syndicat peut se maintenir. Mais s'il veut aller trop loin, s'il élève trop les prix, il diminue par là même la consommation et marche vers la ruine.

Nous ne croyons pas, par conséquent, qu'aucune législation spéciale soit nécessaire au sujet des combines, puisque la force même des choses, le développement des effets économiques qu'ils produisent sur les marchés et sur la consommation, doit les forcer à rester dans les limites d'une légitime pro-

tection de leurs intérêts; ce à quoi personne ne peut trouver à redire.

L'importation du vert de Paris au Canada, pour détruire la Chrysomèle, ou mouche de la pomme de terre, s'est élevée à près de 700,000 (sept cent mille) livres, en 1888. En 1883 elle n'avait été que de 300,000 livres, et en 1887, 450,000. En continuant de ce train, on ne comptera bientôt plus par centaines de mille livres, mais par millions. C'est un impôt de plus de cent mille piastres par année qui retombe sur la classe agricole pour la seule province de Québec.

CHANDELLES

Les chandelles sont faites avec du suif, de la cire, du blanc de baleine, de la paraffine, et autres substances grasses, formant un petit cylindre autour d'une mèche légèrement tordue; aujourd'hui, elles sont surtout employées et pour les luminaires dans les églises, pour l'éclairage portatif. Autrefois, elles étaient principalement fabriquées avec du suif ou du blanc de baleine par le procédé de la trempe. Les mèches étaient d'abord plongées dans la matière grasse fondue jusqu'à ce qu'elles en fussent imprégnées, puis retirées et suspendues à des chassiss; après refroidissement on les plongent de nouveau pour les refroidir et les replonger jusqu'à ce que les chandelles fussent devenues assez grosses. On a depuis remplacé ce procédé par celui du moulage qui consiste à verser la matière fondue dans des moules en étain ou autre métal, ou en verre, au centre desquels on a tendu des mèches. Cependant les chandelles de cire ne peuvent pas être fabriquées de cette manière parce que la cire adhérerait trop aux parois des moules; on est donc obligé de les faire par la trempe et pour les finir, on les roule entre des plaques de marbre ou de bois dur; ou bien on pétrit la cire à la main autour de la mèche.

On les fait aussi quelquefois à la machine à peu près dans le genre de la fabrication du fil métallique. Cependant on est parvenu à les mouler dans des moules en verre. Après refroidissement, le moule est plongé dans de l'eau chaude ce qui dilate assez le verre pour permettre d'extraire librement la chandelle. Les meilleures chandelles pour l'usage ordinaire, sont faites en blanc de baleine. On extrait cette substance des cavités de la tête de la baleine où elle existe mêlée avec une huile sous forme liquide. Après l'extraction, elle a l'apparence d'une masse blanche cristalline composée d'une huile liquide et d'une matière solide qui constitue le blanc de baleine pur. Pour séparer l'huile, on met la masse dans des sacs de chanvre que l'on soumet à une pression puissante. La partie solide est ensuite purifiée en la traitant par une lessive bouillante; et elle est prête pour la fabrication des chandelles.

Les travaux de l'illustre savant français, M. Chevreul ont apporté des perfectionnements considérables dans la fabrication des chandelles, par suite des découvertes qu'il a faites sur la composition des

corps gras, huiles et graisses animales et végétales.

Ces substances se composent de plusieurs corps qui possèdent des degrés différents de fusibilité : l'oléine, la stéarine, la palmine, qui sont le résultat de la combinaison des acides gras, oléique, stéarique, palmétique, avec une base particulière appelée glycérine. La glycérine ne concourt que pour très peu à augmenter le pouvoir éclairant des acides gras avec lesquels elle est combinée. L'acide oléique est un liquide huileux à la température ordinaire et sa présence dans le suif augmente sa mollesse et sa tendance à couler, tandis que les acides stéarique et palmétique sont solides, et quand ils sont exempts de glycérine et d'acide oléique, ils forment une matière première excellente pour la fabrication des chandelles. Un mélange d'acide stéarique et d'acide palmétique, contenant souvent aussi une certaine quantité d'acide margarique, forme la substance connue dans le commerce sous le nom de stéarine.

La première méthode qui ait eu du succès pour séparer la stéarine de la glycérine et de l'acide oléique étant employée dès 1831 en France par MM. de Milly et Motard, et en 1873 la production en Europe s'était élevée, à 130,000 tonnes. Le procédé, tel qu'il est aujourd'hui pratiqué, consiste essentiellement, d'abord dans la décomposition des matières grasses en acides gras et en glycérine par un mélange automatique d'eau de vapeur et de graisses sous une pression de 10 à 20 atmosphères pendant douze à vingt heures. On emploie cependant encore d'autres méthodes, comme en traitant par la vapeur surchauffée par la chaux; par la digestion dans l'acide sulfurique, etc. Quand la décomposition est complète, on sépare l'acide oléique en soumettant la masse, dans des sacs sous la pression puissante des presses hydrauliques. La matière solide qui reste dans les sacs constitue la stéarine et est prête à la fabrication des chandelles.

L'acide stéarique fond à 158° F et l'acide palmétique, à 140°. La stéarine du commerce fond de 130° à 132°. Les chandelles fabriquées avec cette substance sont connues sous le nom de bougies de Stéarine, d'Adamantine, de blanc de Belmont, ou bien, par la cause qu'elles ont d'abord été préparées près de la Barrière de l'étoile à Paris on les désigne sous le nom de "Bougies de l'Etoile."

Dans les derniers ten ps, la paraffine a pris une place importante dans la fabrication des chandelles. Par elle-même, la paraffine fait une chandelle d'une grande beauté, mais elle a l'inconvénient de s'amollir et de couler par les temps chauds. Cependant, lorsqu'on y ajoute de cinq à vingt pour cent de stéarine, elle prend l'apparence de la cire et elle n'est guère plus fusible que la stéarine elle-même. D'ailleurs, la paraffine est employée pour briser le grain de celle-ci et pour diminuer sa tendance à cristalliser.

On donne aux chandelles de toutes provenances la teinte que l'on désire au moyen des couleurs d'aniline.

Le caractère de la mèche a une grande importance dans la fabri-

cation des chandelles, et il faut avoir le plus grand soin de proportionner sa grosseur à la grosseur des chandelles et de déterminer le caractère qui convient le mieux aux différentes espèces.

Différents procédés ont été employés pour arriver à la combustion complète de la mèche et pour obvier à la nécessité d'enlever le charbon. En 1825, Cambacérès introduisit le système de tresser et de tordre les mèches pour qu'en brûlant, la partie libre puisse se détourner de manière à se trouver en dehors de la flamme et en contact avec l'air, ce qui produit la combustion complète. Ce système est encore en usage, les mèches sont faites de coton tressé par une machine qui réunit quatre-vingt à quatre-vingt-dix fils de telle façon qu'en brûlant, elles s'ouvrent par le sommet et se projettent vers les bords de la flamme. On fabrique aussi des mèches faites de deux parties tordues en sens opposés et enroulées d'un fil fin; en brûlant, les parties se débordent et s'écartent en tous sens. Mais la découverte la plus importante est celle de Milly: en imprégnant la mèche d'une solution d'acide borique on évite complètement la formation de touffes de charbon non consumé. Les mèches sont plongées pendant deux ou trois heures dans un bain contenant de un à un et demi d'acide borique et un demi de sulfate d'ammoniaque pour cent d'eau, après quoi on les sèche et on les passe au travers d'une flamme de lampe pour enlever les filaments de coton. Cette découverte a eu une grande importance pour la fabrication des chandelles en leur donnant une plus grande valeur et en étendant leur usage.

LETTRÉ DE MONTMAGNY.

M. le Rédacteur,

Une assemblée des actionnaires de la Compagnie de fabrication de beurre No. 3 de Montmagny a eue lieu jeudi, le 21 février, à son bureau, dans la demeure de M. N. L. Dubaine, gérant de la Compagnie, un état des opérations faites pendant 889 a été soumis aux actionnaires ainsi que plusieurs autres questions importantes, après un vote nommant une personne pour auditer les comptes, l'assemblée a été ajournée à vendredi, le premier mars.

Quoique le rapport de la Compagnie ne soit pas encore connu, il est admis généralement que ses dépenses ont excédé ses profits et que le déficit doit être assez considérable.

Les Messieurs Price frères & Cie font couper au-delà de 80,000 billets sur les différentes branches de rivières qui traversent les cantons Montminy, Mailloux, Patton, Armagh et Ashburton, ce qui permet aux colons de ces cantons de gagner le pain nécessaire au soutien de leur famille, sans cet ouvrage un grand nombre de pères de famille auraient été obligés d'émigrer pour l'hiver, la récolte de l'année dernière a complètement manqué dans les townships ci-haut nommés.

Les billets que la maison Price, Frères & Cie fait couper cet hiver seront sciés l'été prochain à leurs scieries de St-Thomas et du Cap St-Ignace, ce qui donnera à l'ouvrage pendant quatre à cinq mois

à une centaine d'hommes environ.

Dans les grandes paroisses le long du fleuve St-Laurent on avait cru l'automne dernier que la récolte serait assez bonne, aujourd'hui on est bien trompé. Presque tout le grain a été engrangé dans un état plus ou moins sec, et a beaucoup souffert dans les granges. Le grain, j'entends celui qu'on croit bon, fait de mauvaise farine, impossible de faire du pain avec. Voilà pour le blé, l'avoine et les autres grains ne sont guères meilleurs.

Un marchand d'une des paroisses environnantes me disait l'autre jour avoir reçu en paiement d'un compte, d'un cultivateur, cent vingt-cinq minots d'avoine et que sur ces cent vingt-cinq minots, il serait fort en peine de trouver dix minots d'avoine comme il s'en récolte d'ordinaire. En général, dans les campagnes en bas de Québec, la récolte compte pour rien, les cultivateurs sont obligés de s'endetter pour acheter de la fleur; ceux qui doivent des intérêts d'argent sont incapables de les payer, de même que les comptes qu'ils ont chez les marchands.

Le commerce est très mauvais, les marchands ont en mains la plus grande partie de leurs marchandises achetées pour le commerce d'automne, et se plaignent beaucoup de la collection, principalement chez la classe agricole.

Encore une mauvaise récolte comme celle de l'année dernière et ne faudra plus compter avec les cultivateurs pour le commerce de nos campagnes, il faudra, dans les centres assez peuplés, et surtout dans les villages où la population se compose presque de journaliers, chercher à implanter quelque industrie. Les citoyens de la jeune ville de Montmagny s'occupent depuis quelques semaines à prendre les moyens de former une compagnie ou à décider une compagnie déjà formée à venir établir dans ses limites une branche d'industrie quelconque. Le Conseil de la ville serait disposé à accorder une exemption de taxe pour un temps déterminé, le terrain nécessaire pour l'érection des bâtisses ou un bonus à certaines conditions.

Sous peu un règlement municipal à l'effet d'accorder un encouragement à une compagnie industrielle sera adopté par le Conseil de Ville et soumis à l'approbation des électeurs conformément à la loi.

La ville de Montmagny située seulement à 33 milles de la ville de Québec, à proximité du chemin de fer Intercolonial, possédant un port de mer comme pas une place en bas de Québec, plusieurs navires prennent chaque année des chargements de bois pour l'Amérique du Sud ou l'Europe, semble favorisé pour devenir un centre manufacturier.

La population de la ville est de 2000 âmes et celle de la paroisse de St-Thomas de Montmagny 3500 âmes environ.

Dans la ville les trois quarts de la population est ouvrière.

La main d'œuvre est à très bon marché, pendant l'hiver on peut avoir des hommes de journée pour cinquante à soixante centins par jour, l'été les prix sont plus élevés, la maison Price Frères & Cie, paie à ses hommes quatre-vingt centins à une piastre par jour.

Avec tous ces avantages je vois que les capitalistes, les industriels en général, trouveraient leur profit à venir établir à Montmagny quelque industrie.

Nous avons ici et dans les environs une grande quantité de matière première, entre autre, le bois pour la fabrication de la pulpe, vis-à-vis Montmagny, les files du fleuve St-Laurent, poussent chaque année une grande quantité de foin qui se perd et pourrait être utilisé à la fabrication de cet article.

Les animaux, bœufs, veaux et moutons, sont élevés en abondance dans ce district, surtout les moutons. La quantité de laine qu'un manufacturier pourrait se procurer est incalculable.

Pensant, monsieur le rédacteur, que ces remarques pourront intéresser vos lecteurs, et leur faire connaître la jolie petite ville que j'habite,

Je demeure, monsieur,

Votre obéissant serviteur,
J. C. LISLOIS.

Montmagny, 26 février 1889.

NOTAIRES

HETU & HETU

NOTAIRES

30, RUE SAINT-JACQUES.

Téléphone No 1014.

LS. N. DUMOUCHEL

NOTAIRE

Commissaire de la Cour Supérieure, etc.

No. 44 ST VINCENT, MONTREAL.

P. A. BEAUDOIN, L L, B.

(Master of Accounts.)

NOTAIRE PUBLIC.

Règlements de faillites et de successions. Prêts d'argent sur hypothèques, affaires commerciales une spécialité.

85 RUE SAINT-JACQUES 85
2 Nov. 1888, 1a.

ENCANTEURS

Thomas J. Potter

ENCANTEUR

Vente d'Immeubles, de Mobiliers, Marchandises, Stocks de Faillite, Etc.

No. 1811 Rue NOTRE-DAME
MONTREAL

0 mars 1888—1a

R. K. THOMAS

Agent d'Immeubles et de Placements

30 RUE ST-JEAN.

Batisse Waddell Coin de la rue Notre-Dame

TELEPHONE No. 699. MONTREAL

Se charge du louage des maisons de la collection des loyers.

24 février 1888—1a

M. AZARIE BRODEUR

Le tailleur si bien connu de l'établissement de Messieurs Dupuis Frères, rappelle à ses nombreux amis qu'il continue à travailler pour la clientèle privée, en même temps que pour celle du magasin.

S'adresser au

No 1571 RUE STE-CATHERINE

Magasin de MM. Dupuis Frères
Juillet 1888.

J. Cradock Simpson & Cie

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE — Résidences de 1re classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER — Maisons meublées; maisons non-meublées et magasins.

FONT DES PRETS sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT les risques de tout genre dans des Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIÉTÉS pour les propriétaires ou Fidei Commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisses de l'Assurance la Citoyenne

181, Rue St-Jacques - - - Montreal

IMPERIAL

Insurance Company of LONDON

BUREAUX A LOUER dans la nouvelle bâtisse Place d'Armes, près de la Banque de Montréal. Ces bureaux conviendront parfaitement pour banques, compagnies d'assurances, marchands, courtiers, avocats, notaires, etc. Ils seront aménagés et divisés à la demande des locataires.

Occupation 1er Mai 1889.

S'adresser à

W. H. RINTOUL, Secrétaire Résidant

NO. 6 RUE DE L'HOPITAL, MONTREAL.

Compagnie d'Assurance Royale D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA - - - MONTREAL

CAPITAL - - - \$10,000,000

PLACEMENTS - - - \$29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

La ROYALE a le plus grand surplus d'actif au dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurances contre l'incendie du monde.

WILLIAM TATLEY, Agent Principal et Gérant résidant.

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents spéciaux du départ. français, Montréal.

E. R. GAREAU

Agent d'Immeubles et Prêts d'argent

57, rue St. Gabriel

OFFRE EN VENTE, propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.

PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 1/2 o/o.

LOUAGE DE MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

COLLECTION DES LOYERS à un taux modéré.

Surveillance donnée aux réparations de bâtisses.

Références—Hon. Juge A. Oulmêt, Alp. Desjardins, écr. M.P., Prés. de la Banque Jacques-Cartier, J. Lonergan, scr. N.P. Jos. Barsalou, Ecr.

\$100,000 A PRETER

\$100,000 à prêter sur hypothèque, dans Montréal et à la campagne, principalement sur fermes, aux municipalités et aux fabriques, à long terme, aux taux les plus bas du marché.—Ventes de propriétés de campagne. Pas de vente, pas de commission.—Envoyez vos explications et demandez des renseignements.—Location de maisons.—Avis aux gens de la campagne qui ont des propriétés en ville. Assurances de toutes sortes effectuées avantageusement. Affaires faites avec diligence.

TOUSSAINT LEFEBVRE, Agent d'Immeubles.

No. 88 Place Jacques-Cartier.

Frs. St-Germain AGENT D'IMMEUBLES

80, Rue St-Jacques. Montréal

Spécialité: Administration de Successions et collection de loyer.

Treize ans d'expérience et références de première classe.

REVUE IMMOBILIERE

Nous avons constaté cette semaine une continuation de l'activité dans les transactions sur propriétés immobilières, qui porte sur celles du quartier St-Antoine. Les prix payés comparés aux évaluations et aux prix de l'année dernière se maintiennent à peu près quoique nous ayons constaté en quelque cas une légère différence en moins.

Voici les prix payés pour lots à bâtir :

Ville :	
Rue Lafontaine.....	20 1/2 le pied
Harmony.....	14c "
Avenue Paterson.....	18c "
Rue St Hubert.....	42 1/2c "
Mentana.....	31c "
Dorchester.....	\$1.75c "
Stanley.....	78 1/2c "
Stanley.....	82 1/2c "
Drummond.....	\$1.01c "
St Dominique.....	35c "
St Urbain (en haut).....	30c "
St-Denis (en haut).....	26c "
Avenue Laval.....	31c "
Rue Centre.....	34c "
Charron.....	13 1/2c "

Côte St-Antoine.	
Rue Stayner.....	30 1/2c "
Dorchester.....	38c "

Voici maintenant les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 6745 00
" St Jacques.....	40723 00
" St Louis.....	4558 00
" St-Laurent.....	16940 00

" Est.....
" Ouest.....
" St-Antoine.....	57898 83
" Centre.....	12700 00
" Ste-Anne.....	31620 00
" St-Jean-Baptiste.....	1704 25
" Hochelaga.....
" St-Gabriel.....	6465 00

Maisonneuve.....
Côte Visitation.....	4801 90
Côte St-Louis.....	1500 00
Mile-End.....
Ste-Cunégonde.....
St-Henri.....	1400 00
Côte St-Antoine.....	7286 60
Côte St-Paul.....	1400 00
Notre-Dame de Grâces, Ouest..
Verdun.....
Côte St Paul.....	1400 00

Semaine précédente.....	\$195802 58
Ventes antérieures.....	\$189632 45
Depuis le 1er janvier.....	\$1613708 19
.....	\$1999143 22

Semaine correspondante 1888.....	\$137948 85
Jusqu'à la même date 1888.....	\$1528195 42

Les placements sur hypothèques ont été modérés; le taux de l'intérêt tend toujours à se raffermir et nous trouvons assez fréquemment des prêts de \$1000 et au-dessus pour lesquels on obtient 7 p.c. Un seul prêt a été fait à 5 p.c. pour un montant de \$13,000. Un prêt de \$5000 porte 5 1/2 p.c. et un de \$2500, 6 1/2 p.c.

Nous trouvons aussi cette semaine l'enregistrement d'une hypothèque donnée par la "Royal Electric Company" à des fidé-commissaires, pour garantir les paiements d'obligations que la compagnie est autorisée à émettre au montant de \$150,000. Ce n'est pas à proprement parler un prêt hypothécaire nous ne le comprenons pas dans nos additions.

Voici les taux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêt.....	\$11377
Cies d'assurances.....	1000
Autres corporations.....
Successions.....	13000
Particuliers.....	17607

Semaine précédente.....	\$42984
Semaines antérieures.....	57660
.....	679759

Depuis le 1er janvier.....	\$880403
Semaine corr. 1888.....	\$ 58457
Jusqu'à la même date 1888....	\$935123

VENTES ENREGISTREES

Pendant la semaine terminée le 9 mars 1889.

MONTREAL-EST

Quartier Ste-Marie

Rue Lafontaine.—Lot 1495-47, quartier Ste-Marie, terrain 20 x 60.6, vacant; vendu par James Bailey, à François G. Campeau, prix \$250.

Rue Mathieu.—Lot 1144-16, quartier Ste-Marie; terrain mesurant 40 x 80, vendu par Joseph Belisle à Joseph Archambault; prix \$500.

Rue Lafontaine.—Partie du lot 867, quartier Ste Marie; terrain 45 x 72, maisons Nos 224 et 226 rue Lafontaine coin de la rue Champlain, vendue par Pierre Raoul Perron à Elzéar Christin, prix \$3,500.

Rue Harmony.—Lot 1315, quartier Ste-Marie, terrain 42.7 x 87.6, vacant; rue Harmony, vendu par Mme Edouard Chaussé à George Hénault, prix \$300.

Rue Harmony.—La 1/2 S. E. du lot 1316, quartier Ste Marie, terrain 21.3 1/2 x 87.6, vacant; vendu par Mme Edouard Chaussé à Narcisse Charbonneau, prix \$270.

Avenue Paterson.—Partie du lot 502 A.

quartier Ste Marie, terrain 25 x 50, vacant; vendu par Amédée Germain à Homer Germain, prix \$225.

Avenue Paterson.—Partie du lot 502 A. quartier Ste Marie, terrain 25 x 50, maison en bois et brique nouvellement construite vendu par Amédée Germain à Louis Christin dit St Amour, prix \$1,200.

Quartier St Jacques.

Rue Cherrier.—Partie S. O. du lot 1203-131 et partie N. E. du lot 1203-132; terrain mesurant 21.6 x 120; maison en brique No. 81 rue Cherrier; vendu par Octave Drouin à Mme Jos. O. Drouin, prix \$4,625.

Rue St-Hubert.—Lot 1194-12 quartier St-Jacques, terrain 24 x 84 vacant; vendu par Jean Bte Pruneau à Louis Beaudry, prix \$850.

Rue Mentana.—Lot 1207-153 quartier St-Jacques, terrain mesurant 24 x 94 vacant; vendu par Théophile Laviole à Azire Charbonneau, prix \$700.

Rue Berri.—Lot 1198-14 quartier Saint-Jacques, terrain mesurant 22-95, maison en brique Nos. 141 et 143 rue Berri; vendu par François G. Campeau à James Bailey, prix \$3,800.

Rue Amherst.—Lot 291 quartier St-Jacques, terrain mesurant 25,000 pieds environ en superficie, manufacture, etc, No. 57 rue Amherst et maisons Nos. 60 à 82 rue Wolfe; vendu par W. O. Caldwell es-qual. à John G. Savage, prix \$22,848.

Rue Amherst.—Lot 293 quartier Saint-Jacques, terrain mesurant 45 x 83.6, maison Nos. 45 à 51 rue Amherst; vendu par Henry Shippell à H. R. Gotheil, prix \$3,000.

Rue St-André.—Lots 880-8 et 9 quartier St-Jacques, terrains mesurant 42 x 75, maison Nos. 121 à 127 rue St-André; vendus par A. D. Bédard à A. S. Gohier, prix \$4,900.

Quartier St-Louis

Rue des Allemands.—Lot 611 et la 1/2 indivise du lot 612, quartier St Louis, terrain mesurant 18.3x95 chacun, maisons Nos 252 à 256 rue des Allemands; vendus par Mme Veuve L. M. Barbe à Dr Alphonse Piché, prix \$4,000.

Rue St-Dominique.—Lot 1040, quartier St-Louis, terrain mesurant 20x76, vacant, vendu par Philomène Brunet à Stanislas Paquette, prix \$558.

Quartier St. Laurent

Rue Durocher.—Partie du Lot 53, quartier St Laurent, terrain mesurant 52x 120, maisons Nos 47 à 49 1/2, rue Durocher, vendue par Annie C. McLaren à Thomas Ayles, prix \$13000.

Rue St-Urbain.—Lots 11-15, quartier St-Laurent; terrain 25x112, vacant; vendus par Mme Veuve S. C. Bagg et autres, à Mme Frederick Tuck, prix \$840.

Rue St-George.—Lot 764, quartier St-Laurent, terrain mesurant 94x97, maisons Nos 31 1/2 à 43, rue St-Geroges; vendu par l'honorable C. J. O. Chauveau à "The Montreal Loan and Mortgage Co." prix \$3100.

MONTREAL-OUEST

Quartier St-Antoine.

Rue Adéline.—Lot 593-4, quartier St-Antoine, terrain mesurant 22.6 x 75, avec maison en brique à 4 étages, vis-à-vis le marché St-Antoine; vendu par Charles Dubé à Ignace Choquet, prix \$3,500.

Rue Dorchester.—Partie N.-E. du lot 1526-14, quartier St-Antoine, lisière de terrain de 11.7 1/2 x 120, vacant; vendu par Joseph Hickson à John J. Dugdele, prix \$1,743.75 (\$1,75 le pied).

Rue Mackay.—Lot 1585-1, quartier St-Antoine, terrain mesurant 22.9 x 108 avec une maison à 2 1/2 étages à façade en pierre, etc., rue Mackay; vendu par Tous-

saint-L. Deslauriers à Henry Bulmer, prix \$8,180.

Rues Stanly et Drummond.—Lots 1504-9, 10, 11, 15, quartier St-Antoine, terrains mesurant, savoir; les lots 1504-9, 10, 23.4 en front, 23.5 en arrière par 116.6, le lot 1504-11, 2723 pieds en superficie et le lot 1504-15, 23.5 x 116.6, vacant; vendus par Wm. I. Miller et autres à George Roberts, prix \$9375.08, savoir; pour le lot 1504-9, 78 1/2 le pied, pour les lots 1504-10-11, 82 1/2 le pied, pour le lot 1504-15, \$701, le pied.

Rue Albert.—Lot 34, quartier St-Antoine, terrain mesurant 30 x 88, maison en bois et brique, Nos 563 et 565 rue Albert; vendu par Frs. B. dit Jarry à Joseph, Alphonse, Brunet, prix non spécifié.

Rue Albert.—Lot 34, quartier St-Antoine, (même propriété); vendu par Jos. A. Brunet à Frs. B. dit Jarry, esqualité curateur à la substitution de feu Gabriel Décarie, prix \$2,600.

Avenue du Collège McGill.—Lot 1401, quartier St-Antoine, terrain mesurant 30 x 100, maison en brique à 3 étages etc, No. 38 Avenue du Collège McGill, vendu par Mlle Elizabeth J. Ross à Mlle Maria Charlotte Gee, prix \$6000.

Rue Sherbrooke.—Partie du lot 1702-65, quartier Ste-Antoine, terrain mesurant 23.4 x 120, maison en pierre et brique à 2 1/2 étages No. 1000 rue Sherbrooke, vendu par Mme Mm Wm H. Weir à MM. Meagher Bros & Co. prix \$13,500.

Rues Ste Catherine et Drummond.—Lot 1498, quartier St-Antoine, terrain mesurant 26.6 x 147.6, avec maison en pierre de taille à 3 étages etc, No. 2448 rue Ste-Catherine coin Drummond, vendu par The Bell Telephone Company à Henry Birks, prix \$13,000.

Quartier Centre.

Rue des Commissaires.—Lot 18, quartier Centre, terrain mesurant 36 x 40, maison en pierre à 3 étages Nos. 215 et 217, rue des Commissaires, vendu par Patrick McEureo à Dr. J. G. Laviolette, prix \$12,700.

Quartier Ste. Anne.

Rue Richardson.—Lots 1001 et 1002 quartier Ste-Anne, terrains mesurant 45 x 100 chacun; maisons Nos. 115 à 125 rue Richardson; vendus par le shérif de Montréal à "The Montreal Loan and Mortgage Co," prix \$20.

Rues Common et Queen.—Lot 1562 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 4632 pds en superficie, bâtisse en pierre à 3 étages No. 65 rue Commune: vendu par le shérif de Montréal à Mme James Baxter, prix \$6,500.

Rues Wellington et Colborne.—Lots 1470 quartier Ste-Anne, 96 x 159 d'un côté et 192 de l'autre, avec bâtisse en pierre et brique à 4 étages Nos. 229 à 233 rue Wellington, et partie du lot 1471 quartier Ste Anne 63.6 x 107 d'un côté et 115 de l'autre, vacant; vendus par Mme de Bassano à James Kerr, prix \$22,800.

Rue Shannon.—Lot 1635 quartier Ste-Anne, terrain mesurant 48 x 100, maison Nos. 23 et 25 rue Shannon; vendu par Michael Furlong à William Furlong, prix \$2,300.

HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste.

Rue Berri.—Droits de Ulric Carrière dans le lot 15-127, quartier St-Jean-Baptiste, terrain vacant; vendu par H. Carrière à Joseph Provengal, prix \$16425.

Rue St-Denis.—Lot 15-505, quartier St-Jean-Baptiste; terrain mesurant 25x100, vacant, vendu par Wm McDermitt, à F. X. Mayotte, prix \$650.

Avenue Laval.—Lots 15-980 et 981, quar-

tier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20x75 chacun, vacant; vendus par L. L. Corbeil et Urgel Lafontaine à Pierre Doucette, prix \$950.

Quartier St. Gabriel.

Rue Centre.—Lot 2604, quartier St-Gabriel; terrain mesurant 45x70, vacant, vendu par le Rév. Ant. Giband, à Pierre Dansereau, prix \$1060.

Rue Centre.—Lot 2605, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 45 x 70, vacant; vendu par le Rév. Ant. Giband, à Jos. O. Vallée, prix \$1060.

Rue Charron.—Partie du lot 3167, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 48x87; vacant, vendu par la Congrégation Notre-Dame, à James A. Waters; prix \$545.

Rue Napoléon.—Partie des lots 2708 x 2209, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 24 x 50, maison en bois, Nos. 159 et 159 1/2 rue Napoléon, vendus par Alex. S. Crevier, à Fabien S. Crevier, prix \$800.

Rue Island.—Lot 3043, quartier St-Gabriel, terrain mesurant 50 x 96.6 maisons Nos. 55 à 59 rue Island, vendu par John Conroy, à Tobias Butler, prix \$3000.

Côte Visitation.

Chemin Papineau.—Les 1/4 N. O. du lot 156, Côte de la Visitation, terrain vacant, 135 x 270, vendu par Melbourne M. Tait à Thomas James Claxton, prix \$3,750.

Chemin Papineau.—Le 1/4 S. E. du lot 156, Côte de la Visitation, terrain vacant 135 x 90, vendu par R. D. Macdonnell esqual à L. James Claxton, prix \$1051.90.

Côte St Louis.

Rue des Carrières.—Lot 289, Côte St-Louis, terrain mesurant 53 x 117.6, d'un côté, 116 de l'autre, maison etc, vendu par George Vermette jr à Julien Duc, prix \$1500.

St. Henri.

Rue profetée.—Lots 1705-219 et 220 paroisse de Montréal, St-Henri, terrains mesurant 24 x 73 chacun, vacants; vendus par le "Sun Life Insurance Co" à John McMillan, prix \$400.

Rue Rose de Lima.—Lot 2040 paroisse de Montréal, St-Henri, terrain mesurant 18.9 x 84.4, maison en bois; vendu par Eléonore Dufresne, veuve William Moore à Mme veuve André Charlebois, prix \$1,000.

Rue St-Ambroise.—Lots 1913-8, 9, 10 et 11, paroisse de Montréal, St-Henri, terrain mesurant environ 460 x 340 d'un côté et 411 de l'autre (moins la partie expropriée pour le canal Lachine); vendus par Louis Tourville et autres à John C. Hogson, prix \$28,001.80.

Rue Bourget.—Lot 2094, paroisse de Montréal, St-Henri, terrain mesurant 37.6 x 84.4, maison en bois et dépendances; vendu par Xavier Beaupré à Antoine Hénauld dit Deschamps, prix \$1400 et rente foncière.

Côte St Paul

Lot 3444 paroisse de Montréal, Côte St-Paul, terrain 65 x 90, maison en bois lambrissée en brique; vendu par J. O. Perras à Théodore St. Germain, prix \$1,400.

Côte St Antoine

Rue Stayner.—Partie des lots 384-26 et 26, paroisse de Montréal, Côte St-Antoine comprenant un terrain mesurant 28.6 en front, 31.10 en arrière, par 120 de profondeur et un autre mesurant 28x120; vendue par Henry J. Bennalack, à M. S. Foley, prix \$2128.70 (80 1/2 c. le pied).

Avenue Metcalfe.—Partie du lot, 257 paroisse de Montréal, Côte St-Antoine, terrain mesurant 34.6x170 avec maison et dépendances; vendue par Mary Cooper à Wm C. Jarvis, prix \$3750.

Rue Dorchester.—Lot 941.296, paroisse

de Montréal, terrain mesurant 26x143.8 d'un côté et 143.4 de l'autre, vacant, vendu par Thomas A. Sylvester à C. T. S. A. Peverley, prix \$1407.90 (38c le pied.)

VENTES PAR LICITATION

Rue St-Hubert.—La moitié indivise du lot 416 quartier St-Jacques, Montréal; maison No. 68 rue St-Hubert et dépendances, coin des rues St-Hubert et Dorchester.

Vente le 21 mars prochain, à 10 heures a.m., au bureau de M. N. Pérodeau, notaire, 54 rue St-Jacques.

VENTES PAR LE SHERIF

J. O. DESROSIERS vs PATENAUDE Belœil.—Une terre No. 263 du cadastre, de la paroisse de Belœil, 3me concession, avec maison, grange et autres bâtisses. Vente à la porte de l'église de Belœil, le 20 mars 1889 à 11 heures A. M.

PROPRIETES A VENDRE

A VENTE PRIVÉE PAR, GEO. PARÉ & CIE.

Agents d'immeubles et de placements. No. 15 rue St Jacques.

Rue St Laurent 2 magasins. Rue Rachel, 425; maison en brique 2 étages.

Rue Mitcheson No. 2, cottage en brique. Terrain, 25 x 122.

Lots vacants, Rue St Denis, Mitcheson, St Urbain, St Jean-Baptiste et Marie-Anne.

\$35,000.00 à prêter sur hypothèque.

ON DEMANDE

deux agents compétents pour le département français d'une Compagnie d'Assurances sur la Vie.

Adressez :

Boîte 97, B. de Poste, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

Vente par Encan

Dans l'affaire de PIERRE VALLIERES.

Marchand de Chaussures de Trois-Rivières. Le soussigné vendra par encan public en bloc à Trois-Rivières, Mardi le 28 Mars courant, à onze heures a.m., tout l'actif du dit failli, consistant en un stock de chaussures se montant d'après l'inventaire à \$8,567.63 Dettes de livres 2,022.00 Les dettes de livres seront vendus séparément.

Le stock et les dettes de livres pourront être vus en s'adressant à S. O. Lupien, à Trois-Rivières.

Pour autres informations s'adresser à CHS. DESMARTEAU, Curateur. JOHN RYAN, Encanteur. Montréal, 13 Mars 1889.

DILLENBACK & PECK

Vendeurs à Commission

Foin et Paille

NEW YORK HAY EXCHANGE, 33e rue et 11e Avenue, NEW YORK.

Avances libérales sur consignations. Se feront un plaisir de donner tous renseignements sur la situation du marché par lettre ou par télégramme. Correspondance sollicitée.

C. H. LETOURNEUX. C. LETOURNEUX. J. LETOURNEUX.

LeTourneux Fils & Cie

Marchands Ferronniers ENSEIGNE DE L'ENCLUME

261, 263 & 265 RUE ST-PAUL MONTREAL.

(ETABLI EN 1869)

Miller Bros. et Mitchell

FABRICANTS

d'Appareils Ascenseurs DE TOUTES SORTES.

LES MEI PORS Ascenseurs de Sureté

A la main, à vapeur ou par pouvoir hydraulique.

Pour Hôtels, Entrepôts, Magasins, Manufactures, etc.

ELEVATEURS pour résidences privées.

ELEVATEURS A PLATEAUX faits d'après les méthodes les plus sûres et les plus améliorées.

ENGINS A ELEVER pour les mines, les carrières, etc., simples de forme et condensés, absolument durables.

GRUES à la main ou à la vapeur, d'après les derniers modèles, pour les carrières et pour les constructeurs.

Demandez prix et descriptions à

MILLER BRO. & MITCHELL

18 mai 1888—1a

CHAS. CLAVETTE

FABRICANT DE

Corniches et Tole Galvanisee

Couvreur, Plombier, Poseur d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329 1/2 rue St-Laurent

MONTREAL.

La Société ci-devant existant sous le nom de Clavette & Giguère ayant été dissoute le 18 octobre 1888, M. Chas. Clavette est seul autorisé à recevoir le paiement des comptes dus à la dite Société 2 novembre 1888.

Spécialités bien connues et en bonne demande

Caster-Fluid de Gray

Une huile délicate pour les cheveux.

SAPONEOUS DENTIFRICE DE GRAY

Poudre dentaire antiseptique.

DENTAL PEARLINE DE GRAY

Dentifrice liquide, très rafraichissant.

Chloralyne de GRAY

Pour le mal aux dents.

Les pharmaciens et droguistes pourront s'approvisionner dans toutes les maisons de gros de Montréal.

Seul fabricant.

HENRY R. GRAY, Chimiste, 144 St. Laurent, Montréal.

J. D. BAKER

No. 6 rue Hermine

MONTREAL

Dessinateur, Modeleur et Manufacturier d'Ornements en Plâtre pour Plafonds, Murailles, etc., etc.

Estimations fournies. PRIX MODÉRÉS. 2 mars 1888.

PLANTE & DUBUC

Entrepreneurs-Maçons

ELIE PLANTE. ARTHUR DUBUC.

SPECIALITE

D'Edifices Publics, Eglises, Usines, etc 312 rue des Allemands

NOS PRIX COURANTS

BOIS DE SERVICE

Pin.					
pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds,	le M.	\$11 00	12 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	12 00	00 00
pouce shipping cull sidings	"	"	15 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	00 00	18 00
pouce qualité marchande	"	"	20 00	30 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	25 00	35 00
pouce mill cull, strip, etc.	"	"	8 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	00 00
pouces mill cull sidings	"	"	10 00	00 00
1, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	11 00	00 00
pouces mill cull	"	"	8 00	10 00
Epinette.					
1 pouce cull	5 à 9 pouces	"	9 00	10 00
1 1/2, 1 1/2 et 2 pces.	"	"	10 00	11 00
3 pouces mill cull,	"	"	9 00	10 00
1, 1 1/2, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	"	"	12 50	13 50
Pruche					
2 et 3 pouces	"	"	9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars	"	"	10 00	00 00
Lattes—1ère qualité	"	"	2 00	00 00
2e	"	"	1 70	00 00
Bardeaux pin XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
" 1ère qualité	18 pouces	"	3 00	00 00
" 2e	"	"	1 75	00 00
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	"	2 90	00 00
" XX	"	"	2 40	00 00
" X	"	"	1 50	00 00
Bardeaux pruche marchande	"	"	2 20	00 00
Charpente en pin					
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	"	"	16 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	18 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —3 x 12 à 3 x 14	"	"	18 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	20 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	22 00	00 00
Bois carré—pin					
de 16 à 24 pieds—de 5 à 11 pouces carré	"	"	17 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	19 00	00 00
de 31 à 25 " " "	"	"	21 00	00 00
de 16 à 24 " —de 12 à 14 pouces carré	"	"	19 00	00 00
de 25 à 30 " " "	"	"	21 00	00 00
de 31 à 35 " " "	"	"	23 00	00 00
Charpente en pruche					
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	"	"	15 00	00 00
Charpente en épinette	"	"	18 00	00 00
" en épinette rouge	"	"	25 00	30 00

BOIS DURS

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	20 à 23
Cèdre rouge 1/2 pouce	"	3 1/2 à 90
Noyer noir 1 à 4 pouces	"	5 à 10c
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	12 à 13c
Cerisier 1 à 4 pouces	"	7 1/2 à 9c
Frêne 1 à 3 pouces	le M.	18 00 à 20 00
Merisier 1 à 4 pouces	"	18 00 à 20 00
Merisier 5 x 8, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	"	20 00 à 00 00
Erable 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Orme 1 à 3 pouces	"	20 00 à 22 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	"	25 00 à 28 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	"	35 00 à 38 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	"	15 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces	"	18 00 à 25 00
Plaquage (veneers):			
Uni,	par 100 pieds	80c
Français,	la feuille	10 à 20c
Américain,	"	15 à 20c
Erable piqué,	le pied	00 à 3c
Noyer noir ondé,	"	05 à 5c
Acajou (mahogany)	"	00 à 03c

JOS. ROBERT. J. C. ROBERT. AUG. ROBERT

Clos: No. 1077 Notre-Dame, Est.

JOS. ROBERT & FILS



Manufacture: 93 à 99 Chemin Papineau.

TELEPHONE No. 879 B.

MONTREAL

James Shearer Shearer & Brown

MANUFACTURIER DE **PORTES, CHASSIS, JALOUSIES, MOULURES** ET MARCHAND DE TOUTES SORTES DE

BOIS DE CHA PENTE EN Pin, Pruche, Epinette blanche et rouge, Chêne, Cèdre, etc.

172 Rue Shearer MONTREAL 30 mars 1888-1a

BOURGOUIN & THIBAUT MARCHANDS DE BOIS

COURS AU BASSIN DU CANAL. Bureau: coin des rues St-Jacques et Lusignan

MONTREAL. Scieries à Vapeur à Wendover, Ont. TELEPHONE 1124.

STATE & BANNAN

Plombiers et Hygienistes pratiques, Poseurs d'Appareils a Gaz et a Vapeur 103 RUE BLEURY, MONTREAL.

Appareils de Chauffage | Fournaises à air chaud | Appareils hygiéniques Vapeur et eau chaude. | Doublures pour Poêles | Egouts en fonte, etc. Tuyaux d'Egouts en Grès, Appareils de Ventilation. Couvertures en Ardoise, Métal ou Gravois. 10 août 1888.

Dupré Freres

MARCHANDS DE Bois de Sciage et de Charpente 834 RUE STE-CATHERINE Près de la rue Fullum - Montréal.

Toujours en main:—Pin, Epinette, Pruche Bois blanc, Bois embouveté de toute épaisseur, Bardeaux sclés et fendus, Lattes, Moulures et Bois de Charpente. 27 avril 1888-1a

JOSEPH PAQUETTE

MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Jalousies, Architraves Moulures de tous genres, et toute espèce de travaux à la pièce

Bureau: 286, rue Craig Fabrique: 12 à 22, RUE PERTHUIS MONTREAL.

T. Prefontaine

MARCHAND DE Bois de sciage

ET MANUFACTURIER DE Portes, Chassis, Moulures, ETC., ETC.

Coin des rues Vinet et Canal, MONTREAL.

Cours Populaires de Peinture

DU SAMEDI Professeur: RENÉ QUENTIN. De 10 h. à 12 h. du matin pour les demoiselles et de 2 h. à 4 h. après-midi pour les jeunes gens. Prix: 1 piastre par 4 leçons. 76, rue des Allemands.

RICHARD READY

Marchand de Bois de Service BOIS DURS ET MOUS BUREAU ET CLOS:

154 rue St. Constant TELEPHONE No. 1553 MONTREAL 24 février 1888-1a

A. HURTEAU & FRERE

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE 92, rue Sanguinet MONTREAL

CLOS: Coin des rues Sanguinet Dorchester TELEPHONE No 106.

BASSIN WELLINGTON

En face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone No 1404.

D. PARIZEAU

Bois de Sciage ET DE Charpente BUREAU PRINCIPAL Coin des Rues Craig et St-Denis En face du Carré Viger

JOHN OSTELL

FONDEE EN 1861 Marchand de Bois de Sciage et Fabricant de Portes, Chassis, Corniches, Plinthes, Moulures, Meubles, Madriers, Planches, Colombages, etc. Un grand assortiment de Bois Durs, Hêtre Frêne, Cerisier, Orme, etc. 1er avril 1888-1a

NOS PRIX COURANTS MÉTAUX.

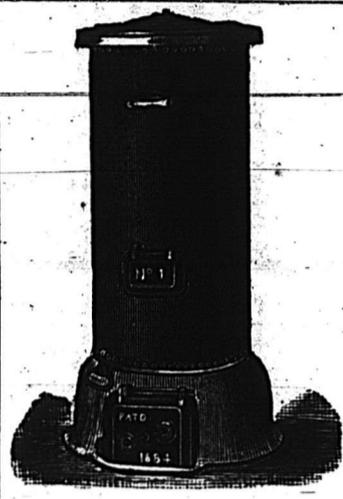
Table listing various metal products and their prices, including copper, tin, lead, zinc, iron, and steel in different forms and quantities.

Table listing various metal products and their prices, including iron, steel, and other alloys in different forms and quantities.

Appareils de Chauffage

à EAU Chaude et à VAPEUR

HAUTE ET BASSE PRESSION



Tout ouvrage de Gaz

ET DE

PLOMBERIE

L'ASSOCIATION

Hydro-Calorique

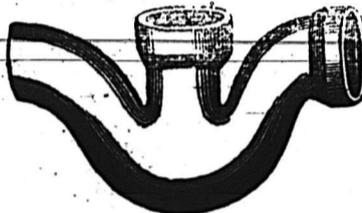
1608 Rue Notre-Dame - Montréal

JOS. LAMARCHE, Gérant.

Demandez nos prix et liste de références.

13 juillet 1888-1

E. D. Colleret



IMPORTATEUR DE

TUYAUX D'EGOUTS ET DE DRAINAGE

Ciments, Briques à Feu, Terre à Feu, Doublures en Tuile pour Cheminées, Têtes de Cheminées, etc.

Aussi un assortiment complet de Ferronneries, Peintures, Huiles, Mastic, Vitres, etc.

3000 quarts Ciment Portland en mains; tout genre d'Outillage et Matériaux pour Constructeurs. Les Tuyaux d'Egouts sont de fabrication écossaise.

No. 102, rue MCGILL

Dépôts de Tuyaux et Ciments: No. 333 rue Craig, coin de la rue Sanguinet, Montréal

W. & F. P. CURRIE & CO.,

100 Grey Nun Street MONTREAL, Importers of

Drain Pipes-Scotch, Portland Cement,

CHIMNEY TOPS, ROMAN CEMENT, VENT LININGS, CANADA CEMENT, FLUE COVERS, WATER LIME, FIRE BRICKS, FIRE CLAY, PLASTER OF PARIS, BORAX, Whiting, China Clay.

MANUFACTURERS OF

BESSEMER STEEL, SOFA, CHAIR & BED SPRINGS 19 mars 1888.



J. T. LETOURNEUX

IMPORTATEUR DE

Peinture, Huile, Vernis, Mastic, Verres à Vitres, Pinceaux, Etoupe, Coaltar, Teinture, Médecines patentées, etc., etc.

259 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

JEAN LETOURNEUX

(Fils de C. H. LeTourneux)

IMPORTATIONS GÉNÉRALES

Coutellerie et Clouterie, Fer en Barres, Ferronneries et Quincailleries Fines en tous genres, Etrilles Françaises modèles spéciaux de M. Vor de Pruines, maître de forges; Peinture, Pétrole, Mastic, etc.

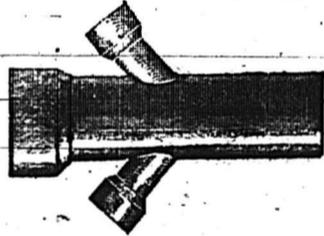
287 e. 139 RUE ST-PAUL, MONTREAL

BUREAU:

No. 8 Rue ST-GABRIEL

9 mars 1888-1a

TUYAUX D'EGOUTS



Terre à Feu, Briques Réfractaires, Brique à Feu, Ciment de Portland, Ciment Romain, Ciment du Canada, Tuyaux de Cheminées, Tête de Cheminées, Plâtre de Paris, Blanc de Ceruse, Huile de Charbon, etc.

A. BREMNER

Coin de la Rue Lagachetière

No. 50 rue Bleury

Téléphone 356. MONTREAL

11 1888.

PIERRE DEMERS

MARCHAND DE

Ferronneries, Fer en Barre et Charbon, Peinture, Huile, Vernis, Pinceaux, Vitres, Mastic, etc., ainsi que toutes sortes de Bois et Garniture de Voiture.

Enseigne de la Grande Hache

2911 rue Notre-Dame

MONTREAL

18 mars 1888-1a

J. A. WALKER & Cie

Ferronneries pour Constructions

EN GROS ET DETAIL.

Fournitures pour Meubliers, Outils, etc.

234 ST-JACQUES ET

543 CRAIG,

MONTREAL

Bourgouin & Cadieux
CONSTRUCTEURS DE BATIMENTS
 Estimas, évaluations de propriétés, et arbi-
 trage d'incendies.
 BUREAUX ET ATELIERS :
286, Saint-Charles Borromée
 22 nov 1887-1a.

THIBODEAU & BOURDON
 No. 1203 RUE STE-CATHERINE
 Coin de la rue Papineau, MONTREAL
 Ont constamment en mains une quantité
 considérable de
Bois de Sciage Sec
 Qu'ils vendent à bas prix. Vente par char
 et par pile avec légère avance.
 mai 1888. Téléphone No. 1 714.

Pierre Hemond & Fils
 Manufacturiers de Chaussures
No. 220 rue St-Paul
 Constamment en mains un assorti-
 ment complet de Chaussures de tous
 genres, pour hommes, femmes, filles et
 enfants, à des prix extrêmement réduits.
 Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre
 bottine JUBILÉ si avantageusement con-
 nue du public par son élégance et sa du-
 rabilité.
 HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus
 populaire dans toute la Puissance.
 Une visite à nos ateliers est respec-
 tueusement sollicitée avant de placer
 vos commandes ailleurs.
 10 mai 1888—1a

Christmas & New Year's
VISITING CARDS
 Cartes de Noël et du Jour de l'An. Cartes pour
 réceptions et soirées, menus, etc. Gravure
 et Impressions dans les derniers goûts,
Chez BISHOP
 165 et 167, RUE ST-JACQUES

Chas. Desmarteau
COMPTABLE
AUDITEUR ET COMMISSAIRE
 1608, RUE NOTRE-DAME
 MONTREAL.
 Spécialité Règlement des affaires de Commerce

HARDY et VIOLETTI
 Marchands et Importateurs de
MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS
 Seuls agents au Canada de la célèbre maison
C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.
 Fournisseur des armées et des
 conservatoires.
 Publications musicales pour Piano, Orchestre
 de Symphonie, Harmonie et Fanfare.
 Méthodes, Solos pour différents instruments
 etc., etc.
1615 RUE NOTRE-DAME 1615
 (2e porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)
 MONTREAL.
 M. Violletti se charge des réparations de
 tous genres. Catalogues adressés sur demande

LUMIERE ELECTRIQUE,
INCANDESCENTE
EDISON.
 Pour l'éclairage des Maisons, des Manufac-
 tures ou des Rues, par des appareils isolés ou
 des stations centrales.
 N. B.—L'usage de toute autre forme de
 lampe Incandescente est un empiètement
 sur les patentes d'Edison et ces empiète-
 ments seront traités en conséquence.
M. D. BARR, & Cie.
 Agents pour le Canada,
726 RUE CRAIG, MONTREAL.
 9 novembre 1888, 1a.

Chassis, Portes, Jalousies, Moulures,
Escaliers, etc.

WM. RUTHERFORD & Fils
MANUFACTURIERS, ENTREPRENEURS & MARCHANDS DE BOIS

Ouvrage de Menuiserie et Fabrique de Boites d'Emballage, etc.
Moulins à Scier et à Blanchir :
85 à 95 AVENUE ATWATER,
MONTREAL.

Les COUVERTURES en FEUTRE
(TROIS EPAISSEURS) posées par
TOWLE & MICHAUD

Et peinturés avec leur célèbre Peinture à l'épreuve du feu et
 de l'eau, sont garantis pour dix ans.



Ce mode de Couver-
 tures augmente tous les
 jours, il est considéré
 comme le plus économi-
 que, le plus durable et
 spécialement adapté à
 notre climat.

Tous ceux qui ont
 fait poser de ces Toits ou
 qui se sont servis de la
 célèbre Peinture "VIC-
 TORIA" pour les Toits
 les recommandent hau-
 tement.

Les soussignés ne se servent que du célèbre Feutre (3 épaisseurs) de T. NEW,
 de New-York, et qui après avoir été saturé et préparé par eux en font le matériel
 à couverture le plus avantageux comme le plus économique.

TOWLE & MICHAUD,
 Couvreur et fabricants de la Peinture à Couverture "Victoria,"
 à l'épreuve de l'eau et du feu.
 Les toits plats ou inclinés que nous couvrons en Feutre de laine et peinturons
 avec notre Peinture Victoria, sont garantis pour dix ans. Notre Peinture Victoria
 est supérieure à toute autre pour les Couvertures en ferblanc, en tôle et en bar-
 deaux. Elle ne s'écaille pas, rends les toits imperméables, n'est pas affectée par le
 froid ou la chaleur et est la plus économique.

BUREAU: No. 767 RUE CRAIG
TELEPHONE 1018
Fabrique: 220 Avenue Delorimier
 juin 1888. MONTREAL.

PAUZE et LAMOUCHE
PEINTRES-DECORATEURS
 Peintres de Maisons, d'Enseignes,
 Imitateurs, Tapisseries, Blan-
 chisseurs, Vitriers, etc.
1734 rue Ste-Catherine
MONTREAL
 Une attention spéciale sera donnée à tous les
 ouvrages ci-haut mentionnés
 20 avril 1888—1a

A. Labossiere & Ouimet
PEINTRES-DECORATEURS
 Exécutent avec promptitude toutes les com-
 mandes en
PEINTURE ET DECORATION de maisons,
 d'enseignes, imitations, posage de
 tapisserie, vitres, etc.
1076 rue St-Laurent, Montreal
 7 septembre 1888—1a

FAUCHER & FILS
IMPORTATEURS DE
Fournitures pour Carrossiers et For-
gerons, telles que Fer en Barres,
Acier, Peinture, Vernis, etc.
796 à 802 RUE CRAIG
 Téléphone No. 576. MONTREAL.
 1 mars 888.

O. M. LAVOIE
Peintre-Décorateur
 Peintre de Maisons, d'Enseignes, de Rideaux,
 de Chassis, Imitations de Faux Bois en
 tout genre, Tapisserie, Vitrier, etc.
1631 rue Notre-Dame
 Téléphone 1238. MONTREAL
 9 mars 1888.

L. N. DENIS
PEINTRE ET DECORATEUR
319, rue St-Laurent.
 Assortiment complet de
Peintures,
Tapisseries,
Ferronneries,
etc., etc.

G. BERLINGUET
Entrepreneur Sculpteur
288 Rue Craig, MONTREAL
 Se charge de toutes espèces de travaux en
 Sculpture, Décors pour Eglises, Autels, Chal-
 res, Edifices, etc. Spécialité de Poteaux d'Es-
 calliers. Modèles pour le Plâtre et la Fonte
 exécutés à court délai.
 23 mars 1888.

ARCHITECTES
J. Alcide CHAUSSÉ
ARCHITECTE
155, RUE SHAW, MONTREAL
Résidences une spécialité.

J.B. Resther & Fils
ARCHITECTES
61, RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.
 22 nov 1887—1a

J. EMILE VANIER
 (Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
Ingénieur Civil et Arpenteur
61, rue St. Jacques
 Se charge de plans de ponts, aqueducs
 égouts, de tracés de chemins de fer et routes
 d'arpentages publics et particuliers, de de-
 mandes de brevets d'invention, etc.
 TELEPHONE No. 1800.

Daoust & Gendron
Architectes
No 15, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.
 1 déc. 87—1a

JOS. A. MERCIER
ARCHITECTE
Spécialité pour Mesurage et Evaluation
1778, RUE STE-CATHERINE.

J. H. BERNARD
ARCHITECTE
GLENORA BUILDING
No. 1886 Rue NOTRE-DAME,
MONTREAL.
 Elévateur : 3e plancher, chambres 4 et 6.
 18 août 1888—1a

LECLAIR & THOMAS
Arpenteurs, Ingénieurs Civils
et Architectes
 Se chargent d'Arpentages publics et privés,
 Confection de Cadastres et Livres de Renvol,
 Chemins de Fer, Aqueducs, Egouts, Brevets
 d'Invention et Marques de Commerce, etc.
62 Rue St-Jacques
MONTREAL.
 J. H. LE LAIR, A. THOMAS,
 Arp. Prap. Ing. Civil gr. de l'Ecole Polyt.
 9 novembre 1888—1a

P.N. PICARD
ARCHITECTE
 Résidences Privées une spécialité.
No. 1613, rue Notre-Dame
MONTREAL.

ENTREPRENEURS
Peltier & Bernard
ENTREPRENEURS ET
BRIQUETIERS
 Bureau: 136a, Rue des Allemands
 Heures de bureau : de 11 h. à midi.
 de 1 h. à 2 h. p.m.
 Samedi de 11 h. à 4 p.m.
 Briqueterie à UPTON, P. Q.

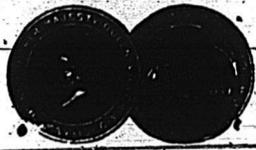
PIERRE DIDIER
ENTREPRENEUR
CHARPENTIER ET MENUISIER
No. 96 rue Charrier, Montréal

Félix Ménard & Cie.,
Entrepreneurs Sculpteurs et Modeleurs
No. 27, rue Vitre,
MONTREAL.
 Spécialités de Travaux d'Eglise comme
 Autels, Chaires, etc. Modèles pour la Fonte
 et le Plâtre, etc.

FABRIQUE BLANZY POURE & CIE.

Plumes Métalliques et Porte-Plumes, Porte-Mines, etc.

Premières récompenses



A toutes les expositions françaises et étrangères.

Pour faciliter le marchand en détail, nous offrons en vente un grand assortiment de Plumes, composé de 12 boîtes de 6 douzaines de chacune des Plumes les plus en usage dont voici les numéros.

60	Soleil..... fine	80 B	Plume à l'X..... fine
88 T	Ecolière..... " "	81 B	Commerciale..... " "
29 B	Grande Lance..... " "	237	Petite Palme..... " "
632	Flament..... " "	603	Petite Boulonnaise..... moyenne
160	Harts..... " "	863 B	Commerciale..... " "
232	Ronde..... moyenne	742	Boulonnaise grise..... " "

En vente chez tous les libraires.

J. B. ROLLAND & FILS,
Seuls Agents au Canada.

LUMIERE ELECTRIQUE.

La Cie. Royale d'Electricité

Seule propriétaire du Système Thomson-Houston pour le Canada

FABRICANT DE GENERATEURS ET DE LAMPES

Entrepreneur et constructeur de matériel à lumière incandescente et à arc, en Canada, aussi de matériel de lumière incandescente par circuit d'arc. Le seul système parfait à régulateur automatique, qui existe au monde. Devis, estimés et prix fournis sur demande.

BUREAU, USINE, ET STATION :

54, 56, 58 et 60 RUE WELLINGTON, MONTREAL.

Hon. J. R. Thibaudeau, Prés.

Chas. W. Hagar, Gérant.

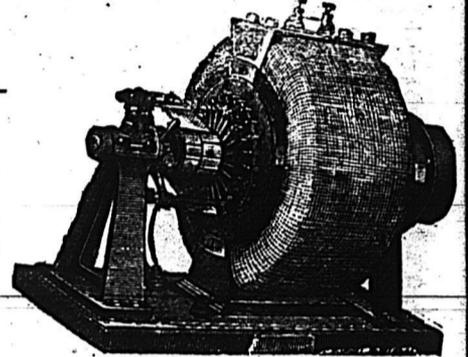
Novembria.

ECLAIRAGE ELECTRIQUE :

SYSTEME CRAIG !

CRAIG & FILS

Constructeurs d'Appareils Electriques pour l'Eclairage des villes, villages, édifices publics et particuliers, usines, etc., par le système à arc ou incandescence. Appareils pour l'électro-plastie.



BUREAUX ET ATELIERS :

Coin de la rue Albert et de l'avenue Atwater

14 sept. 1888—1a

Sté-Cunégonde.

VIGER & BEAUCHEMIN
VOITURIERS

Toutes espèces d'ouvrages de Voitures, soit dans le bois ou dans le fer, exécutés promptement soigneusement et à des prix modérés. Voitures à ordre, etc., etc. Nous sollicitons le patronage des maisons de commerce.

112 Rue Montcalm, Montréal.

"CE QUE FIT MA TANTE" — REVEILLE TOI, BUFFALO !



Ma tante a dit beaucoup de choses, mais ce qu'elle a dit de mieux est rapport par Mlle Mary Andrew, de Buffalo, N. Y. "Le bon grand St-Léon a fait beaucoup de bien dans notre famille surtout pour notre mère, dont la vie était en danger affaiblie qu'elle était par la douleur et la perte d'appétit. Le sommeil l'avait laissée : ma tante seule pouvait prendre soin d'elle, et elle lui fit boire de l'Eau St-Léon chaude, tout comme le thé. Maintenant elle est très forte et se porte bien. Elle repose bien toutes les nuits, bref, elle est complètement changée et a retrouvé toute sa bonne humeur d'autrefois."

MARY ANDREWS, Buffalo, N. Y.

La célèbre Eau ci-haut mentionnée est en vente en gros et en détail chez tous les principaux pharmaciens et épiciers, et à la

COMPAGNIE D'EAU DE SAINT-LEON,

Téléphone 1432.

54, Place Victoria, Montréal.

A. POULIN, Gérant.

Voici votre Véritable Sauveur !



M. A. RACICOT, demeurant autrefois sur la rue St-Laurent maintenant sur la rue Craig, No. 338, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger. C'est là que de toutes les parties de l'Amérique on se rend en foule pour se procurer ses célèbres Remèdes Sauvages, dont il est le seul inventeur, sachant qu'en les usant bien, guérissent radicalement : Dyspepsie, Maladie du Foie, Mal de Rognons, Constipation, Jaunisse, Névralgie, Rhumatismes, Boutons, Plaies de toutes sortes, Rifles, Ecouelles, Erysipèle, Hydropisie, Asthme, Bronchite, Paralytie, Catarrhe, Faiblesse, Mal de Matrice (Beau Mal), Maladies nerveuses, Enflammations quelconque, Mal d'yeux, d'Oreilles, Crachement de sang, Cancres, Châneres, Tumeurs, Panaris, Hernie (Crevures), Diabète sucré, Migraine, Diarrhée, Choléra, Maladies Vénériennes (une spécialité) ; en un mot toutes les maladies dont est frappée l'humanité souffrante. — Dites-vous le les uns aux autres. — OUVERT : De 8 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir. N'oubliez pas l'adresse : A. RACICOT, Herboriste, 338 rue Craig, vis-à-vis le Carré Viger, la seule maison où il y a une galerie.

CERTIFICAT—Les plus célèbres médecins, après m'avoir soigné de leur mieux pour la maladie du foie, le mal des rognons, la dyspepsie, la bronchite, le catarrhe et la faiblesse, m'avait condamné à mourir. Alors, je commençai à faire usage des célèbres Remèdes Sauvages de M. A. Racicot qui demeure maintenant sur la rue Craig, tout vis-à-vis le milieu du Carré Viger, et je fus complètement guéri. Tous ceux qui iront là seront sûr de n'être pas trompés.

LEONIDE DESCHAMPS, cordonnier, Hochelaga.

Johnston's Fluid Beef



CONTIENT

tous les éléments, sans une seule exception, nécessaires à la formation de la CHAIR, des MUSCLES et des OS.

IL EST INDISPENSABLE.

Au malade cherchent à retrouver la force,

A l'athlète cherchent à développer sa force musculaire.

A l'enfant pour former la fondation d'un corps robuste.

A la ménagère pour faire une riche sauce et une excellente soupe.

F. X. LETOURNEAU & Cie

MARCHANDS-QUINCAILLERS

117 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Ont toujours en mains

Fer en barres (toutes grandeurs)
Ferblanc, Tôle, Cuivre en feuilles et en barres,
Huiles, Peintures, Vitres,
Et Quincailleries en général.

Aussi—Etope, Brai, Résine, Coaltar. Ancres, Chaînes, Cordages,
Etc., Etc., Etc.

Les personnes qui auraient besoin de marchandises dans cette ligne feraient bien de venir examiner notre stock et s'assurer des prix avant d'acheter ailleurs.

MOYEN FACILE de faire FORTUNE

Le plus court chemin d'arriver à la richesse, c'est d'avoir une bonne santé ; et vous ne l'aurez qu'en faisant usage des REMÈDES SAUVAGES de J. E. P. RACICOT, 1434, Rue Notre-Dame, à l'Enseigne du Sauvage, MONTREAL. Avez-vous besoin de vous purger ou de vous nettoyer le sang et tous les organes malades, prenez vite une ou deux de ces Pilules Magiques, et vous trouverez tout de suite guéris ! Ces pilules ne vous font perdre aucun temps, car vous les prenez en toute saison et en travaillant même. Une boîte de ces pilules en vaut dix de ces prétendus charlatans, dont on voit l'annonce affichée dans tous les journaux et les places publiques. Etes-vous dyspeptique, ou ressentez-vous des brûlements d'estomac, ayez une bouteille de ses Gouttes Royales, et vous n'aurez pas besoin d'autres remèdes ! Ces gouttes sont d'un usage général dans une famille. Toutes les maladies secrètes, quelles qu'elles soient, sont radicalement et promptement guéries par l'usage de son "Huile Anti-Vénérienne." Employez son Onguent Mystérieux pour le Rife, et vos enfants seront guéris pour toujours et sans aucun danger. Son "Onguent de Lorne" est insurpassable pour le mal de matrice, les points de côtés, les coups, les contusions et le mal de rognons. Son "Sirop Pectoral" n'a point de rival pour la Toux, les Bronchites, le Rhume et la Consomption, il est également bon pour les enfants. Ayez-en toujours. Le Ver Solitaire, ce monstre qui fait tant de victimes, est chassé dans l'espace de quelques heures par l'usage d'un "Spécifique" connu de M. Racicot seul. Dites à tous vos parents, voisins et amis, qui veulent se guérir, d'acheter les Remèdes Sauvages de J. E. P. Racicot, 1434 rue Notre-Dame, Montréal, presque en face de l'Hôpital Notre-Dame. C'est la seule place, à Montréal, où vous puissiez vous procurer les véritables Remèdes Sauvages de M. J. E. P. Racicot. N.B.—Vous trouverez les mêmes remèdes : à Québec, au No. 25 rue St-Joseph et 9 rue du Pont. Ouvert de 8 heures A.M. jusqu'à 9 heures P.M.